

SOMMAIRE

Remerciements

Introduction générale

PARTIE I : CADRE THEORIQUE ET PRESENTATION DU TERRAIN

CHAPITRE I :CADRE THEORIQUE

CHAPITRE II :PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

**PARTIE II : LES CAUSES ET CONSEQUENCES DE LA MIGRATION POUR LE
CAS D'AMBOHIPO**

CHAPITRE III :ORIGINES DE LA MIGRATION

CHAPITRE IV :CONSEQUENCES DE LA MIGRATION

PARTIE III : MIGRATION ET DEVELOPPEMENT SOCIAL DURABLE

CHAPITRE V : PROPOSITIONS D'ACTION EN MILIEU URBAIN

CHAPITREVI : DEMARCHE VERS LE DEVELOPPEMENT DURABLE

Conclusion générale

Bibliographie

Table des matières

Liste des tableaux

Liste des abréviations

Annexes

INTRODUCTION GENERALE

1. Généralités

A cette époque du troisième millénaire et à l'ère de la mondialisation, les nouvelles technologies d'information et de communications tiennent une place importante dans la vie humaine actuellement, surtout dans les villes ; cela favorise la migration du monde rural dans ce milieu.

Les pays développés ont différentes façons pour convaincre les autres pays à appliquer leur mode vie; malheureusement les pays sous-développés sont les plus touchés par ces idéologies; mais le problème, c'est que chaque pays a sa façon d'apprendre le mode de vie étranger comme la façon d'exprimer ses opinions, de faire une revendication et d'appliquer la démocratie. Par ailleurs, l'argent est devenu le maître de l'Etat comme il est celui de l'Homme.

Par conséquent, les populations, surtout dans les pays sous-développés se trouvent dans une situation très complexe à cause de l'invasion des différents modèles étrangers .Dans ce cas, le mode de vie de la population, le système culturel, le système politique, le système économique, ont tous changé.

Concernant l'état de lieux à Madagascar, actuellement notre pays traverse une crise ; cette crise nous oblige à reconsidérer notre itinéraire, à nous donner de nouvelles règles et à trouver de nouvelles formes d'engagement, à s'inspirer des expériences positives et à rejeter celles qui sont négatives. La corruption et le non respect de lois existent malheureusement aussi dans le comportement des acteurs économiques et politiques. Face à l'accroissement démographique du pays, la création d'entreprise est nécessaire pour développer l'économie malgache ; en effet, de nombreuses entreprises sont implantées en milieu urbain. Celles-ci recrutent des travailleurs, plus précisément des ouvriers pour faire face à la concurrence internationale au niveau commercial. Alors, ces changements entraînent des conséquences à travers la mobilité spatiale de la population, de l'abandon de la zone d'origine à la recherche de travail dans le milieu urbain ; la majorité des migrants dans les villes de Madagascar surtout dans la capitale abandonnent leur milieu d'origine pour finalement y exercer du travail informel.

Dans ce cas, le surpeuplement dans les zones urbaines à Madagascar semble être l'une des causes des problèmes environnementaux qui constituent un grand problème dans

notre pays actuellement. La majorité de la population dans notre pays vivent dans la paupérisation absolue dans tous les domaines à cause de nombreuses raisons, à savoir : sur le plan économique, les différentes formes de chômage comme le chômage déguisé, technologique, frictionnel, structurel, conjoncturel, partiel, et le chômage qui existe en permanence dans notre pays. De plus, les migrants ont un mode de vie différent de celui du centre d'accueil, ce qui peut provoquer des troubles sociaux.

2. Motif du choix du thème et du terrain

Aujourd'hui notre pays est dans le chaos total : crise économique, crise diplomatique, crise sociale, problèmes environnementaux. L'environnement est reconnu comme étant l'un des piliers majeurs du développement durable d'un pays, et pour arriver à aborder les problèmes environnementaux, il est nécessaire de connaître la vie du migrant, surtout dans le milieu urbain car c'est là que nous trouvons des problèmes environnementaux. Ce qui nous a amenée à choisir le thème de notre recherche portant sur « *Migrations et problèmes environnementaux en milieu urbain* »

Nous aurions pu entreprendre notre recherche sur ce thème dans de nombreuses zones à Madagascar, mais nous avons choisi Ambohipo comme lieu de repère car il est situé à un carrefour et sa position géographique favorise les échanges.

3. Problématique

Dans le cadre de cette thématique la recherche consiste à faire des interprétations et des analyses des faits sociaux pour en pouvoir vérifier les hypothèses avancées.

Ainsi, nous savons que la mobilité spatiale de la population est au centre de débat dans la ville d'Antananarivo. De plus, il semble que la migration est un phénomène qui peut entraîner des problèmes dans le milieu d'accueil. Alors notre problématique se formule ainsi : « *cette migration constitue-t-elle un facteur de blocage ou de développement en milieu urbain ?* »

4. Hypothèses

En tant que sociologue, il est important de proposer des réponses pour pouvoir nous permettre d'obtenir des informations nécessaires sur notre thème de recherche .Ce sont les hypothèses que nous allons vérifier sur terrain. Ainsi, notre recherche sur l'impact de la migration en milieu urbain permet d'avancer les hypothèses suivantes :

Hypothèse 1 : *L'arrivée des migrants constitue un problème majeur (d'insécurité, d'infrastructures, de gestion de l'espace) pour un milieu d'accueil.*

Hypothèse 2 : *Le surpeuplement de quartier peut entraîner des problèmes environnementaux.*

5. Objectif global

Ce travail a pour but d'identifier l'existence et le bien-fondé d'une stratégie d'aménagement du territoire en milieu urbain. Dans ce sens, notre recherche consiste à analyser l'environnement humain et l'environnement naturel face à la migration.

6. Objectifs spécifiques

Notre pays est le théâtre de déplacements de la population venant de différentes régions vers la capitale. Il a été constaté alors différents changements provoqués par le surpeuplement dans la ville d'Antananarivo. Notre travail consiste donc, en premier lieu à identifier les problèmes provoqués par ce surpeuplement en milieu urbain à cause du flux migratoire.

En second lieu, il s'agit d'identifier les impacts positifs et/ou négatifs provoqués par l'interculturalité sur le comportement des acteurs ou sur les biens communs, car les migrants sont obligés de suivre les règles et procédures du milieu d'accueil.

7- Méthodologie

Dans la recherche en sciences sociales, les chercheurs utilisent différentes méthodes et techniques pour pouvoir analyser les phénomènes sociaux. Pour atteindre les objectifs

précédents et obtenir les informations souhaitées, nous allons présenter les différentes étapes de la méthodologie.

Techniques vivantes

Pour recueillir des informations et des données nécessaires à la recherche, nous avons utilisé les procédés de la technique vivante.

Tout d'abord la technique de documentation, à savoir les différents ouvrages sociologiques sur notre thème de recherche, les articles, les publications et les revues scientifiques.

Dans l'étape de préenquête, il est nécessaire de faire une observation et/ou de l'observation participante pour pouvoir comprendre la réalité.

Ensuite lors de la phase d'enquête, les questionnaires ainsi que les entretiens sont des outils nécessaires pour mener notre recherche.

La technique d'échantillonnage :

Pour effectuer notre étude, nous avons fixé le nombre d'enquêtés suivant la représentativité par rapport à la population existante, plus précisément par choix raisonné. Tout d'abord nous avons adopté la technique probabiliste qui consiste à choisir au hasard de façon aléatoire la population enquêtée. Ensuite, la technique de quota qui suscite la catégorisation au sein de l'échantillonnage, catégorisation considérée comme utile dans l'analyse quantitative des données.

Pendant notre descente sur terrain, nous avons pu enquêter 120 personnes résidant dans le Fokontany d'Ambohipo. L'identification de notre enquête se résume comme suit : 20 étudiants, soit 16,66% de la population ciblée, 35 commerçants, c'est-à-dire 29,16% de la population enquêtée, 37 vendeurs sur trottoir estimés à 30,83% de la population cible, 20 fonctionnaires, soit 16,66% de la population enquêtée, 3 élus du Fokontany, c'est-à-dire 2,5% de la population enquêtée et 5 opérateurs évangéliques estimés à 4,16% de la population cible. Ci-après le tableau qui montre cette répartition.

Tableau n°01 : Répartition des effectifs de la population enquêtée par catégorie socioprofessionnelle

CSP AGE	Etudiants	commerçants	Vendeurs sur trottoir	fonctionnaires	Elus du Fokontany	Opérateur évangélique	TOTAL
[15 ; 20[1	1	6	-	-	-	8
[20 ; 25[9	2	10	1	-	-	22
[25 ; 30[7	15	4	4	-	-	30
[30 ; 35[2	3	5	8	-	-	18
[35 ; 40[1	10	4	2	-	-	17
[40 ; 45[-	1	2	1	2	-	6
[50 ; 50[-	1	2	2	1	3	9
[50 ; 55[-	1	2	1	-	1	5
55 et plus	-	1	2	1	-	1	5
TOTAL	20	35	37	20	3	5	120

Source : Enquête personnelle auprès de la population cible, Fokontany d'Ambohipo, 2011

La majorité de la population enquêtée est jeune (58,33% de personnes âgées entre 20 et 35ans). Le nombre des migrants s'élève à 100 personnes qui représentent 83,33% de la population enquêtée.

8-Plan du travail

Ce travail sera constitué de trois parties :

Première partie : Cadre théorique et présentation du terrain

Deuxième partie : Les causes et conséquences de la migration pour le cas d'Ambohipo

Troisième partie : Migration et développement social durable.

Rapport-Gratuit.com

PARTIE I

CADRE THEORIQUE ET PRESENTATION DU TERRAIN

La migration tient une place importante dans la société humaine. Ce phénomène joue un rôle prépondérant dans la vie économique et sociale d'un pays, surtout concernant la croissance démographique dans les villes. A ce propos, des auteurs avancent leurs idées à savoir l'idéologie néo- malthusienne, par laquelle la croissance démographique entraîne des problèmes dans la vie humaine surtout dans la vie économique, d'où leur analyse se porte toujours sur les effets négatifs de la croissance démographique. Le néo- malthusien place donc son idéologie sur les impacts négatifs apportés par la surcharge démographique dans différents domaines, tandis que l'idéologie anti néo-malthusienne ou bien la thèse de Boserup, avance que la croissance démographique apporte des progrès économiques.

La théorisation semble être alors l'un des outils nécessaires pour expliquer les faits sociaux. Dans ce sens nous allons aborder une approche théorique qui s'avère très importante pour traiter notre thème de recherche.

Cette première partie consiste à présenter la rubrique épistémologique de la recherche. Il convient d'évoquer le fonctionnalisme, ensuite l'interactionnisme symbolique de l'école de Chicago. Ainsi, il est nécessaire de mettre en relation avec le concept de « l'Habitus » de BOURDIEU, pour mieux axer notre théorie et enfin la dualité entre les idéologies que nous venons d'évoquer précédemment. Après la théorisation, force est de présenter notre terrain de recherche afin de voir les traits spécifiques et d'étudier aussi les réalités existantes en se basant sur la monographie. Cette dernière nous montre les différents éléments nécessaires à notre analyse des réalités existantes sur le lieu de recherche. En effet, il convient de relier les réalités existantes sur le terrain de recherche avec notre analyse.

CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE

Dans ce chapitre, nous allons montrer les démarches théoriques, les idéologies et le concept nécessaires à notre thématique de recherche.

A propos de la théorie proprement dite, nous retenons les idées de certains auteurs, à savoir, le fonctionnalisme par le biais des auteurs comme Robert Merton et de Talcott Parsons, l'interactionnisme symbolique de l'école de Chicago selon Howard Becker et Erving Goffman.

De plus, nous utilisons le concept « d'habitus » selon l'auteur BOURDIEU. De même, dans ce chapitre nous aborderons aussi les idéologies contradictoires, à savoir, l'idéologie néo- malthusienne et la thèse de Boserup. En outre, nous présentons l'origine et les caractéristiques de la population malgache, qui sont des outils indispensables à l'analyse démographique.

Ainsi, dans ce chapitre, nous aborderons, en premier lieu l'approche théorique, et en second lieu la contradiction entre l'idéologie néo-malthusienne et la thèse de Boserup.

I- APPROCHE THEORIQUE

1. Le fonctionnalisme

La théorie fonctionnaliste a pour origine l'enquête qui définit que chaque élément de la société possède sa fonction particulière et ces éléments sont indispensables à l'équilibre d'un ensemble cohérent. Dans une perspective fonctionnaliste, l'explication d'un phénomène social démontre ses fonctions au sein de la société. A l'origine, le fonctionnalisme est une théorie de la nature du mental, évoquée par la doctrine selon laquelle les états mentaux sont des états fonctionnels. Spécifiquement, c'est la nature des relations qu'un état mental entretient avec les entrées sensorielles, les attitudes comportementales et d'autres états mentaux qui déterminent le type d'état « mental » (PACHERIE (E), 1995, pp 9-37). Par conséquent, nous pouvons arriver à comprendre les individus dans la société par leur statut et leur rôle dans la société.

Deux sociologues américains, Talcott Parsons et Robert Merton sont considérés comme les pionniers de la théorie fonctionnaliste. Talcott Parsons (1973) avait l'ambition de produire une théorie générale du social en se basant sur la fonction ; il distingue l'unité de

base du social par rapport aux quatre sous-systèmes. L'unité de base du social, selon Parsons, constitue les éléments suivants : l'acteur, une «fin», un cadre et un moyen. L'acteur ou encore l'individu est, avant tout, la base du social et cet acteur possède des buts personnels dans un cadre bien précis, suivant des moyens soit matériels, soit immatériels. Ces quatre unités de base sont fonctions des systèmes : culturel, social, personnalité et organisme. Parsons a essayé d'énumérer quatre fonctions du social, à travers ses théories. Ces fonctions sont constituées par celles de socialisation, d'intégration, de réalisation des fins et d'adaptation. Cette affirmation de Parsons nous aide à étudier le comportement des individus, ou bien à obtenir les informations concernant la motivation de la migration à l'aide des fonctions de chaque individu dans notre terrain de recherche.

Dans le même sillage, le sociologue américain Robert Merton(1998), à travers ses analyses sur le social, a essayé de distinguer la notion de fonction manifeste et de fonction latente. Selon Robert King Merton, les fonctions manifestes sont celles objectives qui contribuent à l'ajustement ou à l'adaptation d'un système, elles sont comprises et voulues par les participants ; et les fonctions latentes sont celles qui ne sont ni comprises ni voulues par les participants.

Alors cette théorie est essentielle pour l'analyse sociologique, parce qu'en étudiant les fonctions des individus, nous pouvons arriver à comprendre la réalité existante dans notre terrain d'étude.

2. Interactionnisme symbolique selon l'Ecole de Chicago

En principe le sociologue doit étudier les relations réciproques des individus. Ce courant de pensée s'est développé aux Etats-Unis au cours des années 60 en opposition avec le fonctionnalisme qui dominait alors la sociologie américaine. Cette théorie est née en réaction contre la macrosociologie objectiviste en postulant que le comportement individuel est le résultat de la dimension sociale (par exemple : le postulat durkheimien) ; cette réaction émane de l'Ecole de Chicago qui, dans les années 60, analyse des phénomènes de bandes, de gangs, des phénomènes urbains ou encore des phénomènes d'intégration sociale, etc. La base de l'interactionnisme symbolique, s'il est possible de s'exprimer ainsi, s'est retrouvée dans l'analyse de Georges H. Mead(1963) qui est contre le déterminisme ou encore la démarche objectiviste en sociologie, rapportant que les êtres humains interagissent les uns sur les autres, sur la base des intentions et significations attribuées à leurs gestes et comportements respectifs. L'individu, dans la conception meadienne, s'éprouve lui-même

comme tel, non directement mais seulement indirectement, en se plaçant aux points de vue des autres membres du groupe social ou au point de vue généralisé de tout le groupe social auquel il appartient ; la société n'est pas toute donnée et n'influence pas le comportement individuel, mais elle se construit sans cesse à travers la dynamique des actes sociaux venant du sujet (d'où le subjectivisme weberien), ou des échanges entre les personnes, c'est-à-dire les interactions sociales. L'Ecole de Chicago met en valeur, à travers ses analyses, les échanges entre les individus au sein de la société en montrant que les phénomènes sociaux se construisent dans l'interaction. Et c'est par l'étude des mécanismes propres à ces interactions qu'il est possible de rendre compte de ces phénomènes. Dans la sociologie américaine, l'interactionnisme symbolique s'est développé dans les travaux des chercheurs de l'Université de Chicago, devenue plus tard Ecole de Chicago avec ses représentants pionniers comme Ernest Burgess, William Thomas, Robert Park (Cf. Coulon : *L'Ecole de Chicago*). Dans cette perspective, Erving Goffman(1974) tente d'analyser l'interaction dans la vie quotidienne; et ces observations dans le cadre de la sociologie des circonstances l'amènent à évoquer la métaphore théâtrale ou encore l'idée de représentation en se positionnant dans les interactions quotidiennes ; chaque individu se met en scène et joue un rôle en fonction de l'image qu'il veut que les autres se fassent de lui, d'où la mise en scène de la vie quotidienne dans sa conception. Dans cette logique, E. Goffman affirme qu'il est important de considérer la manière dont l'individu dans les situations ordinaires de la vie courante, se présente lui-même et présente ses activités aux autres, les manières dont il guide et contrôle l'impression que ces autres se font de lui, et les sortes de choses qu'il doit faire ou ne pas faire au cours de sa présentation.

Cette théorie est nécessaire pour le sociologue qui doit étudier les relations réciproques des individus. Concernant notre thème de recherche, cette théorie va nous aider à obtenir les informations sur la vie de tous les migrants, la notion d'interculturalité et l'influence de la migration dans notre terrain.

3. L'Habitus

Le concept de l'habitus marque la spécificité de la sociologie française au cours des années 60 avec la triomphe de théorie de reproduction sociale et le concept de violence symbolique, ainsi que le capital culturel bourdieusien. L'habitus est défini comme un système de dispositions durables acquises par l'individu dans un système social, dispositions acquises surtout par le biais de la socialisation qui est, par la suite, incorporée dans le comportement de

l'individu, face à son appartenance groupale. Le groupe d'appartenance pourrait déterminer l'habitus d'un individu.

L'habitus est non seulement un système de préférence mais également un système générateur de pratiques.

Pierre Bourdieu affirme que : « *Les conditionnements associés à une classe particulière de conditions d'existence produisent des habitus, systèmes de dispositions durables et transposables, structures structurées prédisposées à fonctionner comme structures structurantes, c'est-à-dire en tant que principes générateurs et organisateurs de pratiques et de représentations qui peuvent être objectivement adaptées à leur but sans supposer la visée consciente de fins et la maîtrise expresse des opérations nécessaires pour les atteindre, objectivement «réglées» et «régulières» sans être en rien le produit de l'obéissance à des règles, et, étant tout cela, collectivement orchestrées sans être le produit de l'action organisatrice d'un chef d'orchestre.* »(BOURDIEU(P), 1980, pp88-89) Le concept de l'habitus se révèle sous deux aspects distincts : le premier considère l'individu en tant que produit des conditions sociales et le deuxième détermine l'habitus en tant que principe générateur de pratiques et de représentations.

Ce concept est important pour l'analyse de comportement des migrants dans notre terrain de recherche, car, chaque individu venant des différentes régions de Madagascar a ses propres comportements.

II- CONTRADICTION ENTRE L'IDEOLOGIE NEO-MALTHUSIENNE ET LA THESE DE BOSERUP

1. L'idéologie néo- malthusienne dominante

L'idéologie se résume comme suit : « *Il est généralement admis que la croissance démographique produit des effets négatifs sur le développement économique. Cette assertion, qualifiée de néo-malthusienne a trouvé une nouvelle vigueur avec les débats sur l'environnement et le développement durable. La démographie y apparaît au banc des accusés : elle est responsable (ou la principale responsable) du sous- développement comme la dégradation de l'environnement.* » (GENDREAU, 1996)

Dans cette optique, d'après le concept néo-malthusien, l'accroissement élevé de la population est un problème au développement d'un pays parce qu'il constitue un blocage au progrès économique et surtout la destruction des patrimoines existants.

Cette idéologie affirme que cet accroissement de la population est un élément responsable de la dégradation de l'environnement, des troubles écologiques parce que la population exploite les écosystèmes à diverses causes. Ainsi, la pauvreté est créée par la population elle-même.

En outre, cette idéologie souligne que la croissance démographique conduit à la domination, elle affirme que : «*(...) la population pour des raisons tant économique qu'écologique, est une attitude réductrice. D'une part, elle sous- entend un tiers-monde homogène dont le principal problème serait celui de la population. D'autre part, elle évite de s'interroger sur les contraintes majeures rencontrées, les rapports de force existants, les inégalités et la pauvreté, l'échec du développement agricole, les vicissitudes du commerce international, la détérioration des termes de l'échange, le lourd fardeau de la dette, le modèle de consommation des pays riches, la corruption, les pouvoirs irresponsables, etc.* » (GENDREAU, 1996)

Dans cette logique, la surcharge démographique entraîne des conséquences néfastes à la vie sociale d'un pays parce qu'elle semble la première source des différents phénomènes qui dégradent l'environnement humain, à savoir la pollution de l'eau, l'air, sol, flore, causée par, l'évacuation des déchets : ménagers, industriels, marchés, hôpitaux, etc. Ensuite nous pouvons dire aussi que tout ce qui est socioculturel semble pollué, cette pollution est causée par la délinquance juvénile qui est le grand problème aujourd'hui surtout dans les villes ; il en est de même de la violence criminelle, et l'intoxication des drogues qui conduisent à des actes contraires aux règlements internes de la société; dans la ville, nous constatons la propagation des actes de banditisme. Tous ces problèmes sociaux s'avèrent être les plus fréquents dans les villes à cause d'un accroissement démographique élevé.

2. La thèse de Boserup anti-malthusienne

La thèse de cet auteur souligne que « *la pression créatrice est source de progrès technologique.* » (BOSERUP, 1986) Cette thèse met en avant que la création d'instruments par la population devant l'accroissement de la densité rurale conduit au développement, surtout au niveau de la technologie. Dans cette optique, il nous montre que la croissance démographique

est favorable au développement technologique car l'échange ou aussi le déplacement de la population pourrait devenir source de créativité et de développement. Par exemple, dans la ville d'Antananarivo, à cause de la mobilité de la population, l'Etat a établi différentes stratégies pour l'aménagement du territoire de la capitale afin que les habitants puissent vivre dans une plus grande stabilité.

Ainsi pour mieux appuyer la thèse de cet auteur, nous voyons que dans les villes, la technologie tient une grande place par la concentration de la population car c'est le lieu de rencontre des différentes cultures; par exemple, vu la taille de l'espace urbain, la majorité des gens utilisent différents moyens pour faciliter la communication, à savoir le téléphone(cabine téléphonique, mobile, fixe), l'internet (dans les cyber cafés, à la maison), ces moyens de communication sont importants dans la vie quotidienne et dans le domaine du travail. En un mot, la concentration de la population conduit au développement de la technologie.

3. Caractéristiques démographiques de Madagascar

Origine de la population malgache

Pour une étude sociologique, il est nécessaire d'entamer une approche historique pour analyser les phénomènes sociaux ou pour mieux comprendre « *la logique du fait social* » (DURKHEIM, 1985). Comme dans tous les pays dans le monde, le peuple malgache a ses origines. Les premiers habitants du pays étaient les Vazimba. Ceux-ci se sont déplacés des côtes vers le centre de l'île, à la suite de l'arrivée de nouveaux immigrants venant soit du continent asiatique (Indonésien, Malais), soit du continent africain (Afrique de l'est, l'Arabie) ; d'autres groupes de population seraient par la suite arrivés (Indiens, Chinois, Européens).

Antérieurement à l'arrivée des Européens à Madagascar, plusieurs royaumes se sont formés entre le XVI^e et le XIX^e siècle. Ensuite, la France a colonisé l'île en 1896 par la loi d'Annexion et l'a occupée jusqu'en 1960, année de l'indépendance de notre pays.

La population malgache est composée de plusieurs ethnies et a une même langue officielle, « le malgache » avec ses variantes locales déterminées par la situation géographique, historique, et le fonds culturel. Alors nous pouvons en déduire que Madagascar est un pays caractérisé par une population à différentes formes physiques, mais utilise la même langue; de plus, l'île a ses propres cultures et traditions. Les migrants viennent surtout ceux du Sud-est et du Sud (Antesaka, Antandroy) et des Hautes terres (Merina, Betsileo, Tsimihety, Bara).

Tableau n°02 : Densité de la population à Madagascar:

Population (millions) (1995)	Superficie (milliers) de km2 (1995)	Densité hab. /km2 (1995)
14,76	587	25

Source : INSTAT/ DSM/EPM, 2005

Les chiffres présentés dans ce tableau nous montrent que la répartition de la population malgache est très inégale vu la superficie de Madagascar (587 000 km²) et le nombre de la population qui n'est qu'environ 14 millions en 1995 et environ 50 millions en 2050 selon les prévisions de l'INSTAT. Cela veut dire que la densité de la population de la grande île est encore très faible alors que la population est toujours dans une paupérisation permanente. Madagascar présente un espace géographique très riche, mais c'est la population qui trouve que se déplacer en ville serait mieux que d'exploiter les ressources naturelles à leur avantage.

Tableau n°03 : Structure par âge de la population à Madagascar :

Proportion des <15ans en%		Proportion des >65ans en %	
1995	2050	1995	2050
46	24	3	7

Source : INSTAT/DSM/EPM, 2005.

Madagascar se caractérise par une croissance démographique caractérisée par une population jeune. En effet, les prévisions statistiques nous révèlent que la population malgache restera toujours jeune jusqu'en 2050. Ce qui montre que la population va encore augmenter d'une manière significative dans les années à venir.

En résumé, l'élaboration de la théorisation ou l'approche théorique de la recherche par l'intermédiaire des différentes idéologies, des concepts, et les différentes perspectives théoriques de notre recherche, nous aident à mieux appréhender ou à bien délimiter notre domaine de recherche. L'analyse de diverses tendances théoriques nous a permis de discerner non seulement une analyse sociologique de notre thème de recherche, mais il semble très important d'utiliser la théorie du fonctionnalisme et de l'interactionnisme symbolique pour pouvoir comprendre les réalités de la société et le rôle de l'individu au niveau de la société.

En outre, les idéologies néo- malthusienne et de Boserup s'avèrent être aussi nécessaires pour l'analyse démographique dans notre recherche. D'une part, l'idéologie néo-malthusienne affirme que la croissance démographique suscite des problèmes sur le plan économique et social ; et d'autre part, la thèse de Boserup avance que l'essor démographique est source de progrès technologique. Ce chapitre met en exergue aussi que Madagascar est caractérisé par une population jeune à croissance ascendante.

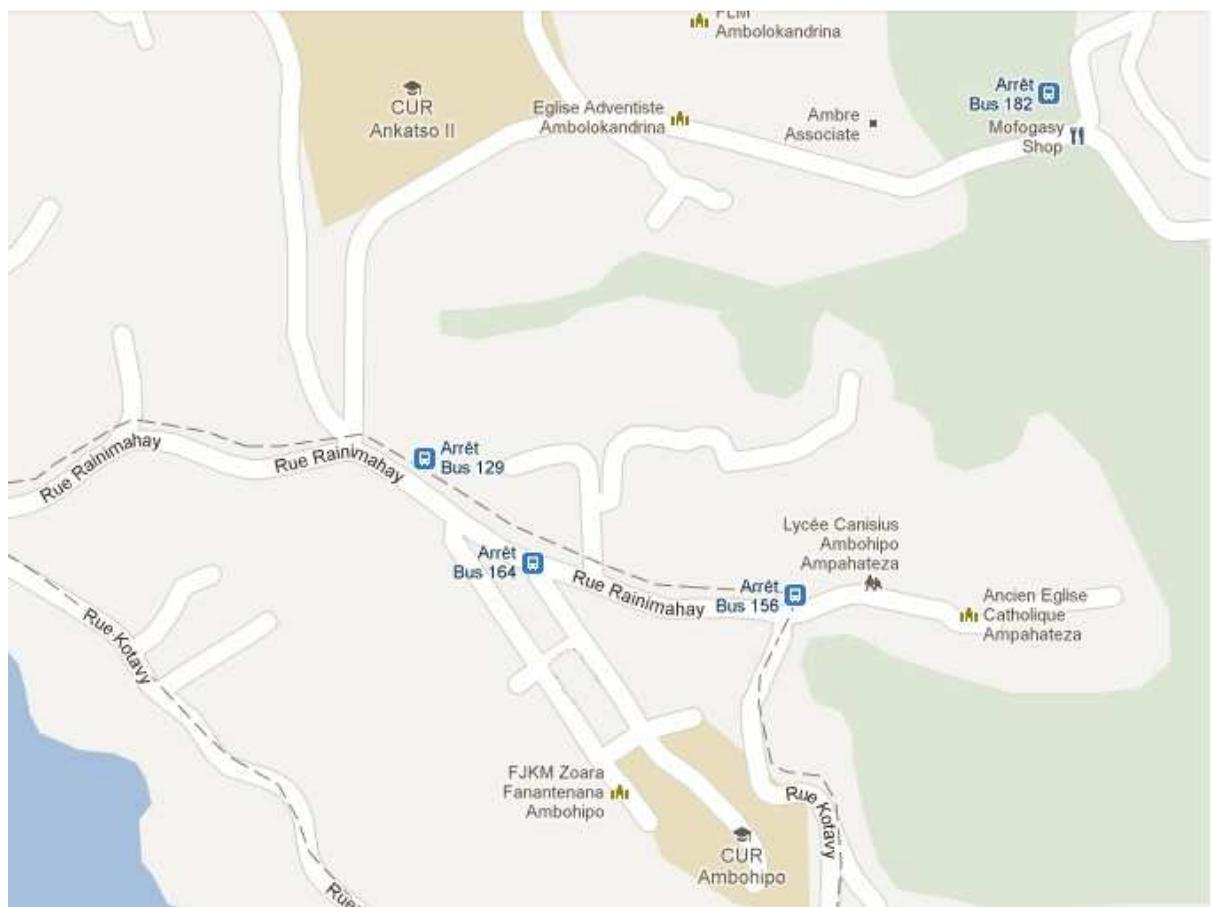
En effet, ces diverses théories et outils conceptuels représentent un élément de base par l'étude des faits sociaux sur le terrain d'investigation.

CHAPITRE II : PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

Rappelons que la sociologie et une science qui dispose de ses propres règles et de ses propres outils méthodologiques pour mieux analyser les faits sociaux, ainsi que pour bien apprécier les faits vécus dans le Fokontany d'Ambohipo. Par conséquent, l'étude monographique nous décrit les traits caractéristiques et spécifiques de la zone. Ainsi sous cette vision, bien localiser le terrain de recherche s'avère très opportun dans ce chapitre afin de bien dégager les problématiques rencontrées dans tous les domaines.

Nous essayons alors dans ce chapitre de dégager les informations nécessaires et importantes dont nous avons besoin pour notre recherche sociologique portant sur la migration et les problèmes environnementaux en milieu urbain. Dans ce cas, il convient de bien connaître le terrain pour mieux orienter la logique de la recherche à l'aide de ces traits caractéristiques. Dans ce chapitre, nous essayons de voir l'analyse de la conception historique, des infrastructures existantes, ou autres domaines. Il est nécessaire de trouver les traits spécifiques qui différencient ce milieu des autres. A ce propos, il convient de mettre en exergue la question de démographie pour mieux situer le terrain.

Carte d'Ambohipo



Source : Google Map

I- CADRE HISTORIQUE ET DEMOGRAPHIQUE

1. Cadre historique

Le « Fokontany » d'Ambohipo a sa propre histoire. C'était dans le sud du village que le Roi Andrianampoinimerina fit construire son palais. Il lui donna le nom « AMBOHIPONIMERINA » puis, par contraction AMBOHIPO qu'il qualifia de « vohitory ny fo » ou « « village du cœur » ».

Le roi mourut en l'an 1810. Les colons ont mis la main sur ce patrimoine et actuellement, c'est une dame du nom Le Rouge qui en est devenue la propriétaire définitive.

Le village s'étendit vers le nord pour former les zones d'Ampahateza où le grand roi établit ses parcs à bœufs « fahatr'omby » et Andohaniatooù il fit couper la tête des malfaiteurs. La cité SEIMAD n'a été construite qu'en 1962 avec la cité universitaire d'Ankatso I et l'école primaire publique. La cité universitaire d'Ambohipo, ainsi que le collège d'enseignement général ont été bâtis vers 1979. Enfin, la cité des quarante deux logements ou la cité américaine offre une autre vue à l'ensemble du Fokontany.

L'existence de ce lieu date de l'époque du roi Andrianampoinimerina, d'où l'ancienneté d'Ambohipo. Il s'est élargi très vite, et actuellement divisé administrativement en cinq secteurs :

- la cité d'Ambohipo et la cité universitaire Ankatso I
- Ampahateza et la cité universitaire d'Ambohipo
- Ambohipo Tanàna
- Andohaniato Sud
- Andohaniato Nord

Ces secteurs sont limités:

- au nord, par le Fokontany d'Ambolokandrina
- au sud, par la rivière d'Ikopa
- à l'est, par le marais Lovatsifohy
- à l'ouest, par le Fokontany d'Andohanimandrozeza

Par ailleurs, sur le plan administratif, le Fokontany d'Ambohipo est rattaché au district d'Antananarivo, plus précisément dans la commune urbaine d'Antananarivo, deuxième arrondissement. Sa superficie est de 4210 km2.

2. Situation de la population d'Ambohipo

Tableau n°04 : Population par âge et sexe

AGE	SEXE		TOTAL
	Masculin	Féminin	
[0 ; 5] mois	545	610	1155
[6 ; 10] mois	941	898	1839
11 - 15 ans	724	791	1514
16 - 20	889	921	1810
21 - 25	1402	1513	2914
26 - 30	1590	1542	3132
31 - 35	1149	1015	2164
36 - 40	744	709	1453
41-45	579	603	1182
46 -50	533	522	1043
51-55	422	431	829
56 et plus	628	763	1375
TOTAL	10148	10315	20410

Source : Monographie du Fokontany d'Ambohipo, année 2010

D'après ce tableau, la population du Fokontany d'Ambohipo compte 20410 personnes. Nous avons constaté une densité élevée par rapport à la superficie de la zone. Ainsi nous avons vu la jeunesse de sa population puisque les personnes âgées de 20 à 30ans représentent 44% de la population, tandis que 10% ont moins de 6ans, et juste 7% de la population sont âgés de plus de 55ans.

Par ailleurs, nous pouvons dire que le fokontany d'Ambohipo semble le plus peuplé dans le district d'Antananarivo II; cette hypothèse est issue du calcul fait lors de l'élection au niveau des six bureaux de vote.

II- LES INFRASTRUCTURES EXISTANTES

1. Sanitaires

Ce Fokontany dénombre 8 bornes fontaines, elles sont toutes fonctionnelles mais les six d'entre elles sont en mauvais état d'après ce que nous avons vu sur terrain. Or, nous avons observé qu'il n'existe pas de borne fontaine dans le secteur d'Andohaniato Nord. De plus, il n'y a qu'un lavoir public qui a été construit en 2004. En outre, ce milieu dispose d'un bloc sanitaire qui a été construit en 2010 par le biais du CARE international. A propos de l'évacuation des déchets, nous avons vu que les 917 ménages disposent de fosses perdues et 800 possèdent une fosse septique. Et enfin il existe huit bacs à ordures dans ce Fokontany.

Ce quartier dispose d'un établissement sanitaire public (CSB II) et d'une maternité travaillant jour et nuit au service de la population. Ces établissements reçoivent aussi les habitants des alentours; ainsi il existe un établissement sanitaire privé au milieu du quartier. D'après l'enquête que nous avons faite, les corps médicaux, les animateurs du quartier, et les responsables du Fokontany collaborent étroitement pour lutter contre l'insalubrité, car, des maladies causées par l'insalubrité menacent les habitants des cités universitaires, à savoir la peste, le choléra à cause de la propagation des ordures dans le quartier.

Voyons maintenant le tableau montrant les infrastructures sanitaires dans ce Fokontany.

Tableau n°05 : les infrastructures sanitaires

Centres sanitaires	Nombre	Nombre de Médecins	Nombre de malade par mois	Maladies fréquentes
CSB II	1	2	1500	Toux, maux de dents
CENTRE TEZA	1	3	399	Grippe, fièvre

Source : Monographie du Fokontany d'Ambohipo, année 2010

2. Scolaires

Ce quartier dispose de 16 établissements scolaires dont 2 établissements publics, à savoir une école primaire publique, et un Collège d'Enseignement Général et quatorze privés qui comprennent le primaire et le secondaire du premier cycle et de second cycle, ce qui est très suffisant pour accueillir les enfants venant des Fokontany des alentours. Il existe même deux écoles féminines ménagères (coupe et couture, et cuisine). Mais malgré cela, 85% des enfants sont scolarisés. Sur le plan économique nous avons constaté qu'une partie de la population a un niveau de vie très bas ; à cause de cela, nous avons constaté le mariage précoce et de nombreuses mères célibataires dans ce milieu.

Tableau n°06 : Les infrastructures scolaires

Types	Effectif	Nombre de salles	Présence d'eau	Effectif des enseignants	Effectif des élèves		Taux d'abandon scolaire	
					M	F		
Primaire	Crèches	1	1	oui	14	73	66	0%
	Public	1	14	puits	99	1166	1066	1,77%
	Privé	9	76	oui	25	663	632	8,93%
Secondaire	Public	1	12	oui	22	149	149	3,13%
	Privé	3	16	oui	34	408	422	3,13%
Lycée	Public	0	0	-	0	0	0	0
	Privé	1	5	oui	19	45	57	2,48%
TOTAL		16	124		213	204	2392	19,00%

Source : Monographie du Fokontany d'Ambohipo, année 2010

Le Fokontany ne dispose pas de lycée public. Les établissements privés priment face aux publics au niveau des infrastructures ; nous remarquons également que les élèves sont en

majorité des masculins que féminins. Il faut constater aussi que le nombre d'enseignant en classe primaire public est très important.

3. **L'habitat**

Aucune résidence de haut standing n'existe dans ce « Fokontany » d'Ambohipo ; néanmoins, le palais d'Andrianampoinimerina, un peu modifié, actuellement appartient à une étrangère comme nous l'avons déjà dit dans le contexte historique. Les quatre cités (cité SEIMAD, cité USAJRD, cités universitaires d'Ambohipo et Ankatso I), ainsi que les grands bâtiments des sœurs du Cénacle, du petit séminaire, l'institution du « Mariazy Mirindra », ainsi que la FTMTK donnent une vue panoramique merveilleuse au quartier. La majorité est représentée par des maisons en briques cuites et couvertes de tôles ou tuiles avec ou sans étages.

Tout cela souligne la spécificité du quartier d'Ambohipo par rapport aux autres quartiers des alentours.

4. **Sport et loisir**

Les disciplines de Football, Basket- Ball, Volley- Ball et récemment le Rugby sont pratiquées par les habitants de ce quartier, car, ils disposent de terrain pour ces sports ; par exemple au niveau du parking du bureau du Fokontany, il y a un terrain de basket-ball et de volley-ball qui a été construit par le Commune Urbaine d'Antananarivo .Ainsi les jeunes talentueux de pétanque disposent d'un terrain de boule grâce à la SEIMAD, mais cela reste encore impraticable faute de moyens. Les habitants d'Ambohipo peuvent assister aux spectacles organisés par les artistes dans un restaurant ou dans la capitale pour se distraire.

5. **Economiques**

Dans ce Fokontany, nous avons remarqué un nombre très élevé de fonctionnaires qui travaillent dans ce quartier et dans la capitale. Comme dans la majorité des quartiers de la ville d'Antananarivo, l'existence des secteurs informels sur les trottoirs caractérise aussi ce quartier. Ce dernier comporte quinze petites et moyennes entreprises et des dizaines d'entreprises de micro- édition.

Les habitants de ce quartier s'approvisionnent auprès de trois marchés.

Tableau n°07 : Données socio- économiques relatives au développement

<u>Activités professionnelles :</u>	
Agricoles	317
Industrielles	380
Artisanat	1906
Bâtiment et travaux publics	2540
Transport	635
Commerce	1241
Banque assurance service immobilier	701
Profession libérale	1143
Activités informelles	2795
Fonctionnaires et militaires	1023
<u>Autres occupations :</u>	
Non scolarisés	7297
Scolarisés et étudiants	5408
Ménagères	986
Sans profession	1809
<u>Handicapés :</u>	
Sourd	1
Aveugle	1
Muet	2
Handicapés physiques	4 : dont une femme et 3 hommes
Handicapés mentaux	4 : dont une femme et 3 hommes
<u>Association et ONG :</u>	
Transport : FIMPIA, COTRAL, GIO-TRANS	
Association des usagers de l'eau : FIMPITSIA, MITSINJO, AVOTRAINNA, MANDROSO, FANEVAFANDIORANO	

Source : Monographie du Fokontany d'Ambohipo, année 2010

Concernant les activités professionnelles, nous pouvons constater que les plus pratiquées sont dans le domaine du bâtiment et travaux publics (2540) et les activités informelles (2795), les moins pratiquées sont l'agriculture (317) et l'industriel (380). Cela

veut dire que les habitants ne sont pas concernés par des suivis et des contrôles réguliers pour les métiers comme l'artisanat(1906), le commerce(1241), profession libérale(1143).

La population est en majorité formée de jeunes scolarisés et, d'étudiants (5408) et non scolarisés (7297). Les sans professions sont en grand nombre.

Les handicapés sont pris en compte dans le Fokontany d'Ambohipo. Ils font partie de la population active intégrant dans la société sans pour autant être marginalisés car le Fokontany est très dynamique.

Ambohipo fait partie des Fokontany disposant d'associations et de coopératives de transport urbain, ce qui fait que c'est un Fokontany très actif.

6. Religion

D'après notre enquête au bureau du Fokontany, 95% de la population d'Ambohipo sont chrétiens; ce qui est démontré par l'existence de sept édifices religieux, selon le tableau présentant les divers types d'église chrétienne dans ce Fokontany.

Tableau n°08 : les églises existantes

Nom de l'Eglise	Effectif de l'Eglise	Effectif des pratiquants
l'Eglise catholique romaine	1	9053
l'Eglise de Jésus-Christ à Madagascar	1	8100
l'Eglise pentecôtiste réunifiée	1	120
l'Eglise de Jésus-Christ Sauveur	1	718
l'Eglise Assemblée de Dieu	1	72
TOTAL	5	18063

Source : Monographie du Fokontany d'Ambohipo, année 2010

Le nombre de pratiquants de l'Eglise catholique romaine semble être plus important que celui des autres églises. Ce qui signifie que le catholicisme et l'Eglise de Jésus-Christ à Madagascar sont les deux religions dominantes du Fokontany. L'Eglise de Jésus-Christ sauveur prend encore son importance dans ce quartier. Alors que l'Eglise pentecôtiste réunifiée et l'Assemblée de Dieu comptant le moins de pratiquants.

Les travaux que nous avons élaborés dans ce chapitre consistent à faire l'étude monographique de notre lieu d'investigation. Dans ce cas, nous essayons de montrer les réalités administratives, géographiques de notre terrain d'étude.

En réalité, ce Fokontany est touché par le phénomène de surpeuplement, ce qui signifie précisément l'augmentation de la densité justifiée par le chiffre précédent. Sur le plan socio-économique, même si nous pouvons observer que ce Fokontany se situe dans la commune urbaine d'Antananarivo, nous pouvons dire qu'il se classe parmi les zones en voie de paupérisation. Lors de notre descente sur terrain, nous pouvons remarquer que le commerce est l'activité principale préférée des habitants, surtout des migrants; ceci signifie que le secteur informel domine tous les secteurs d'Ambohipo. En effet, ce chapitre nous oriente vers l'analyse de la situation existante dans notre terrain, et nous fournit des informations concernant l'état des infrastructures pour que nous puissions identifier les problèmes rencontrés.

Par ailleurs dans le chapitre précédent, le cadrage théorique, c'est-à-dire l'élaboration des théories sociologiques nous servira à faire une analyse des phénomènes relevés au cours des enquêtes effectuées dans le Fokontany d'Ambohipo.

PARTIE II

LES CAUSES ET CONSEQUENCES DE LA MIGRATION POUR LE CAS D'AMBOHIPO

Nous allons aborder ici la réalité proprement dite sur le terrain après avoir élaboré les différentes théories sociologiques de notre étude dans la partie précédente. En outre, face à la diversité des réalités sociales qui exigent une méthode spéciale, cette partie a montré les réalités exactes de notre thème de recherche en suivant les différentes procédures pour bien interpréter les faits existants sur notre terrain de recherche.

A l'heure actuelle, la migration n'est pas un phénomène récent à Madagascar; plus précisément, c'est le fait de quitter le milieu d'origine par la majorité de la population malgache, surtout les ruraux vers les villes. Selon les résultats de nos enquêtes, il y a diverses motivations de cette migration.

Par ailleurs, nous observons le surpeuplement dans notre terrain de recherche. En effet, cela entraîne des impacts sur l'environnement humain et l'environnement naturel.

Alors cette partie consiste à déterminer les origines et aussi les conséquences provoquées par ce phénomène migratoire dans notre terrain d'exemple d'étude.

CHAPITRE III : ORIGINES DE LA MIGRATION

Migration :

Ce terme vient du mot latin « *migratio* » venant lui-même du verbe latin qui signifie changer de séjour.

C'est l'action de passer d'un pays à un autre pour s'y établir ou aussi le déplacement (de personnes) d'une région à une autre.

La migration est maintenant influencée par des diverses motivations qui semblent être ponctuées par le phénomène de la mondialisation par l'intermédiaire de dialogue culturel ou plus précisément le contact de civilisation. Les manifestations du flux migratoire se différencient selon l'appartenance ethnique et les moyens socio-économiques des groupes sociaux. En effet, la population malgache se mobilise pour diverses raisons qui l'obligent à quitter leur milieu d'origine.

Ainsi, dans ce chapitre, nous essayons d'analyser les résultats d'enquête et de voir les appréciations des individus enquêtés. La logique des individus enquêtés nous guide à mieux clarifier et étudier les problématiques existantes. Alors essayons de voir les origines de la migration.

I- LE CHOMAGE FRUIT DE LA MIGRATION ISSUE DE L'EXODE RURAL

1. Problème actuel à Madagascar

Actuellement, nous voyons dans notre pays, des bouleversements de la situation dans différents domaines (économique, politique, éducationnel).

Par ailleurs, les parents sont les principaux éducateurs de leurs enfants. Mais malgré cela, la question aujourd'hui se pose autour des jeunes victimes du tourisme sexuel, surtout les jeunes filles. Les éducateurs se trouvent dans une situation très difficile parce que la mentalité des jeunes Malgaches actuels est influencée par le phénomène de la mondialisation, à savoir par l'habillement des femmes (jupes courtes, en blouses décolletées, vêtements d'étoffe transparente). Alors nous pouvons dire que les femmes sont en majorité « des esclaves de la mode » qui est la vraie source de la prostitution stimulant la migration, surtout

d'étrangers dans les villes de Madagascar. Par suite du développement du tourisme, Madagascar devient une destination sexuelle de plus en plus recherchée.

Sur le plan économique, dans notre pays, le vrai problème de tous les acteurs est d'ordre financier; car, en réalité notre économie se base toujours sur une économie de survie qui entraîne les ruines morales, intellectuelles, physiques, l'augmentation des nombres de suicide dans notre île. Par conséquent, notre pays se trouve dans la paupérisation absolue. Ainsi, le développement humain est encore loin d'être effectif.

Sur le plan politique, la pauvreté s'explique par la corruption, la misère de la majorité du peuple au sein de l'abondance de la minorité.

Depuis l'indépendance de Madagascar jusqu'à l'époque actuelle « la politique politique » persiste. Cela engendre des crises telles que celle de 1972, de 1991, de 2002, et de 2009. Toutes ces revendications militantes provoquent des pertes humaines, de l'inflation causant un trouble économique de plus en plus grave sur le plan national et international entraînant des problèmes sur l'environnement politique et social. En principe, les idées véhiculées par les politiciens sont la démocratie, la bonne gouvernance, la gestion saine du budget de l'Etat, la transparence, le denier public et l'aide étrangère au service du bien commun de la population. Mais en réalité c'est un calque verbal non exécuté, plus précisément c'est un moyen pour accéder au pouvoir.

Les partis politiques ne visent pas la politique de lutte de classe mais s'efforcent d'arriver au pouvoir pour leurs profits afin de s'enrichir face à la misère du peuple. Citons à titre d'exemple que l'aide financière touche une minorité de la classe dirigeante mais ne profite pas à la masse. Analyser le chômage revient à dénoncer l'action de la forme de recrutement du personnel aux différents secteurs conçue par les partis au pouvoir et reposant sur la question d'appartenance politique et familiale au détriment de la compétence. C'est ce qui explique les différentes formes de chômage citées ci-dessous :

- chômage déguisé : qui est un travail fictif de gagne-pain;
- chômage technologique : qui remplace l'homme par la machine, d'où compression de personnel;
- chômage frictionnel : qui suggère la capacité professionnelle;
- chômage structurel : issu de la gestion du personnel des institutions de l'Etat;
- chômage conjoncturel : provoqué par la conjoncture économique, fruit de la diminution de l'investissement;

- chômage partiel : diminution du personnel déduite du capital financier;
- chômage permanent : déséquilibre de l'offre et la demande.

Tableau n°09:Evolution du taux du chômage à Madagascar

Année	Taux de chômage (%)	
	Homme	Femme
2004	3	2,4
2005	2	3,6

Source : INSTAT/DSM/EPM, 2005.

Ce tableau nous montre que le taux de chômage augmente chaque année pour les femmes, tandis que pour le cas des hommes nous avons constaté une diminution. Alors nous pouvons en déduire que les femmes sont les plus touchées par ce phénomène dans notre pays.

2. Etat des lieux de la migration à Ambohipo

Le quartier d'Ambohipo s'élargit progressivement par des constructions de bâtiments, ce qui explique l'existence d'immigrants installés dans ce milieu, mais cela ne signifie pas qu'il n'existe pas d'autres immigrants ayant d'autres motifs.

D'après notre enquête auprès du Fokontany d'Ambohipo au cours de l'année 2007, ce milieu reçoit 1110 immigrés contre 291 émigrés et ce taux augmente de plus en plus.

Nous allons voir dans le tableau ci-dessous les informations concernant la durée d'installation des migrants dans le Fokontany.

Tableau n°10 : Types de réponses sur la durée d'installation des migrants :

REPONSES	EFFECTIF	POURCENTAGE
Installation Définitive	20	16,68%
Installation Passagère	5	4,16%
Installation ni définitive ni passagère	95	79,16%
TOTAL	120	100%

Source : enquête personnelle au niveau du Fokontany d'Ambohipo, 2011

Ce tableau nous montre la durée d'installation des migrants dans ce Fokontany. Nous avons constaté que la majorité des migrants dans ce milieu ignore la durée d'installation dans ce Fokontany, ils représentent 79,16% de la population. Lors de notre descente sur terrain, ces gens ont affirmé que cette installation dépend de diverses conditions (travail, étude, réussite du commerce, etc.).

En outre, d'autres migrants sont installés dans ce milieu pour une durée déterminée par leur travail; ils représentent 4,16% de la population enquêtée. Or, certains des migrants affirment qu'ils se sont installés définitivement car ils possèdent des propriétés dans la zone (appartement, terre), ils représentent 16,68% de la population enquêtée.

Par ailleurs, Ambohipo accueille des migrants provenant de diverses régions de Madagascar; nous avons vu presque les diverses ethnies dans notre pays, mais la majorité de ces migrants sont originaires de la région de SAVA, la région de Toliara, la région du Betsileo, la région d'Alaotra Mangoro, la région Boeny.

A part les habitants venant de différentes régions de Madagascar, nous trouvons aussi des étrangers venant d'autres pays comme les Européens, les gens venant des îles voisines de Madagascar comme les Comoriens; ils sont installés dans ce quartier selon leurs propres

motifs. Nous allons identifier les nombre de ces étrangers dans le Fokontany à l'aide du tableau ci- dessous.

Tableau n°11 : Répartition des immigrants étrangers selon l'âge et sexe

AGE	SEXÉ	
	Masculin	Féminin
11-15ans	1	-
16-20ans	-	-
21-25ans	-	1
26-30ans	-	-
31-35ans	-	-
36-40ans	-	-
41-45ans	-	-
46-50ans	12	-
51-55ans	11	13
56 et plus	16	
TOTAL	30	14

Source : Monographie du Fokontany d'Ambohipo, année 2010

Ce tableau nous montre qu'il y a 44 immigrants étrangers dans ce quartier. Ces immigrants étrangers ont différentes raisons expliquant leur séjour dans le Fokontany, par exemple, pour poursuivre des études universitaires pour la majorité des migrants venant des îles voisines de Madagascar. Ainsi, en interprétant les chiffres sur ce tableau, nous avons constaté que pour les personnes âgées de 56 ans et plus, nous observons le taux plus élevé, et ils sont tous de sexe masculin. A part les études universitaires, ces immigrants ont des motivations différentes pour expliquer leur installation dans le Fokontany d'Ambohipo.

Dans ce cas, nous pouvons dire que la logique d'interculturalité existe vraiment dans ce quartier; à part les Malgaches, les étrangers s'y installent; ce qui explique la diversité des modes de vie qui peut entraîner des complications sur la société, car la rencontre des cultures entraîne divers changements tant dans la vie sociale de la population que dans la vie quotidienne. De plus, la différenciation au niveau de la catégorie socioprofessionnelle provoque également divers changements dans cette société.

Alors nous pouvons en déduire que le Fokontany d'Ambohipo est classé comme un lieu où nous trouvons beaucoup de migrants dans la commune urbaine d'Antananarivo. Nous allons voir dans le sous-chapitre suivant les motivations de cette migration.

II- MOTIVATION DE LA MIGRATION

Selon Raymond DECARY les causes de la migration s'énoncent comme suit : « *celles-ci étant divisées en mouvement forcé et en mouvement volontaire et pouvant être à leur tour distinguées en temporaire et définitive*»(1941)

1. Migration forcée

L'analyse de la stratification sociale à Ambohipo relève l'aspect sociologique signe de la crise financière. Sous cet aspect, en majorité la satisfaction des besoins est la vraie source de cette migration massive de la population dans ce quartier. Les migrants sont tous obligés de quitter leur milieu d'origine pour pouvoir gagner leur vie.

Cela s'explique davantage par la population rurale en croissance ayant des revenus insuffisants et ne dispose pas de l'environnement social nécessaire comme les écoles, centre de soins, insécurité.

En réalité les facteurs environnementaux sont rarement isolés de leur contexte socio-économique et se mêlent à d'autres facteurs, économiques, politiques, ou culturels, pour déclencher la migration. Le cas d'Ambohipo met en relief l'existence de plusieurs ethnies et étrangers à savoir, Comoriens, Européens, Malgaches venant de la région de SAVA, des régions de Toliara, du Sud est, du Betsileo, de Sakalava, des Betsimisaraka, des Sihanaka, etc. La sécheresse dans le sud, le relief accidenté dans les régions betsileo et betsimisaraka,

l'élevage contemplatif des bovidés dans la région Antandroy sont parmi les causes des migrations.

Tableau n°12 : Motivations de la migration forcée

MOTIVATIONS	EFFECTIFS	POURCENTAGE
Travail	60	50%
Etude	40	33,33%
Insécurité du milieu d'origine	20	16,67%
TOTAL	120	100%

Source : enquête personnelle au sein du Fokontany d'Ambohipo, 2011

Dans ce tableau, nous pouvons observer les différents points de vue des enquêtés sur la motivation de l'installation dans ce milieu. La majorité des migrants dans ce Fokontany quittent leur milieu d'origine pour travailler. La rubrique « travail » englobe tous les types d'activités évoquées dans le tableau d'effectifs des enquêtés (commerçants, fonctionnaires, vendeurs sur trottoir). Alors nous pouvons conclure que la plupart des migrants sont obligés de quitter leur milieu d'origine à cause de la pression de la pauvreté.

2. Migration volontaire

L'existence de produits étrangers dans les grandes villes à Madagascar surtout dans la capitale attire les habitants venant des autres régions. Les migrants sont venus volontairement pour s'installer en ville et pouvoir profiter de produits qu'ils ne trouvent pas chez eux.

Le cas d'Ambohipo-Région d'Analama - reflète le contexte malgache. Le monde urbain attire le monde rural à cause des raisons énumérées ci-dessous :

- le surplus de production dans le monde urbain provient du monde rural qui se paupérise.
- la domination du secteur secondaire comme les entreprises de zone franche;

- l'implantation moderne du secteur tertiaire, à savoir les services, banques, bureaux et transports;
- l'essor des Nouvelles Technologies d'Information et des Communication (NTIC);
- la mise en œuvre en ville de « stratégie de survie » grâce au secteur informel;
- la ville comme moteur de développement;
- le projet de l'urbanisation en vertu de l'imitation de la dimension internationale.

Ainsi, nous allons voir dans ce tableau les types d'information sur l'origine de cette migration massive à Ambohipo.

Tableau n°13 : Motivations de la migration volontaire

MOTIVATIONS	EFFECTIF	POURCENTAGE
Recherche de travail	40	33,34%
Refus du monde rural	50	41,66%
Problèmes familiaux	30	25%
TOTAL	120	100%

Source : enquête personnelle au sein du Fokontany d'Ambohipo, 2011

D'après ce tableau, la migration provient de la recherche de travail pour une vie meilleure, pour la survie ; 33,34% des migrants se déplacent pour cette raison. De plus, en majorité certains quittent leur milieu d'origine pour d'autres raisons, notamment pour les jeunes, la recherche de mode de vie différent par le rejet du monde rural, sans négliger aussi l'aspiration des femmes pour la mode; cette motivation est relevée chez 41,66% des migrants enquêtés. Pour d'autres migrants, ils quittent leur milieu à cause de problèmes familiaux (problème foncier, divorce, etc.); cette catégorie représente 25% de la population enquêtée. Ces motivations font partie des causes importantes de l'exode rural. Il faut noter aussi l'importance de la culture. En effet, la vie est une éternelle compétition, gare à la personne qui s'y soustrait, d'une part, et la formation technique et professionnelle est une opportunité pour le développement, d'autre part.

CHAPITRE IV : CONSEQUENCES DE LA MIGRATION

Nous ne pouvons pas parler des origines sans parler des conséquences. La migration provoque alors différents impacts sur les couches sociales. Par conséquent nous abordons dans ce chapitre le rapport entre la migration et l'environnement, plus précisément, nous allons évoquer les différents impacts causés par la mobilité de la population dans l'espace urbain.

Ainsi, il convient d'analyser les impacts négatifs causés par ce flux migratoire, et aussi les impacts positifs engendrés par ce phénomène sur l'environnement du milieu urbain et plus précisément dans notre terrain d'étude.

I- MIGRATION SOURCE DES TROUBLES SOCIAUX

1. Pauvreté et insécurité

Lors de notre descente sur terrain, nous avons constaté que la majorité de la population sont pauvres, cela s'explique par l'essor du secteur informel dans ce milieu.

Des fournisseurs illicites de produits pharmaceutiques inondent les trottoirs d'Ambohipo. Cette vente de médicaments illicites caractérise le Fokontany d'Ambohipo car chaque jour et du matin au soir, nous avons observé ces vendeurs de médicaments dans la rue.

De plus, nous constatons que la plupart des migrants issus du monde rural sont les plus touchés par cette pauvreté, parce que la majorité de cette population sont des chômeurs.

Par conséquent ils font des travaux tels que le lavage de voiture, le travail domestique, être serveur dans un bar, etc.

Ainsi, les migrants issus du monde rural se trouvent dans la paupérisation absolue dans ce Fokontany.

Par conséquent, nous avons constaté la recrudescence d'actes de banditisme, la violation des lois dans ce Fokontany. Nous allons voir dans le tableau ci-dessus l'opinion des enquêtés sur la sécurité à Ambohipo.

Tableau n°14 : Opinions sur la sécurité à Ambohipo

OPINIONS	EFFECTIF	POURCENTAGE
Calme	8	6,67%
Vulnérable	92	76,66
Autres	20	16,68%
TOTAL	120	100%

Source : enquête personnelle au sein du Fokontany d'Ambohipo, 2011

Dans ce tableau, nous pouvons observer les différents points de vue des enquêtés sur la sécurité à Ambohipo. 76,66% de la population enquêtée ont relevé l'existence de différents actes des banditismes dans ce milieu, à savoir le vol à main armée, homicide, etc. Et 6,67% seulement de la population ont affirmé le contraire. Certains ont répondu que la sécurité dans ce quartier est soit un peu calme, soit quelquefois calme, cela dépend de la conjoncture, etc.

En interprétant ce tableau nous pouvons en déduire que ce Fokontany est vulnérable.

2. Anomalie des infrastructures et pollution environnementale par le surpeuplement

La croissance rapide de la population dans le Fokontany d'Ambohipo à cause de la migration forcée et/ou volontaire provoque différentes anomalies que nous allons voir dans le tableau ci-dessous.

Tableau n°15 : Problèmes au niveau du Fokontany d'Ambohipo

Domaines	Situations	Problèmes
Infrastructures	Dégradation partielle des routes principales	Rues endommagées
Education	- Déperdition scolaire élevée	- Insuffisance d'écoles publiques
Culturel	- Aucun groupe artistique - Aucune salle de fête	- Manque de distraction, jeunes non cultivés
Santé	- Impossible d'avoir des soins gratuits. - locaux étroits de la CSBII et de maternité. - Absence de bloc sanitaire	- Non suivi des traitements médicaux - Manque de confiance envers les corps médicaux - recours à d'autres centres médicaux
Administration	- Nombre très élevé d'habitants - Bâtiments anciens	- Uniforme pour personnels (souhait des travailleurs) - Manque de données statistiques Toitures disloquées (bureau du Fokontany)
Marchés	- Désorganisés	- Insuffisance de places
Sécurité	- Vol, homicide	- Absence de poste avancé
Sport	- Embryonnaire	- Aucun encadrement

Source : enquête personnelle au sein du Fokontany d'Ambohipo, 2011

D'après ce tableau nous voyons que la population d'Ambohipo se trouve dans une situation très difficile. La majorité de cette population ont des problèmes sur la sécurité, l'éducation de leurs enfants, des problèmes de soins et traitement.

Cette situation implique des impacts sur le plan socio- économique: crise économique à différents volets, à savoir, le travail informel, la prostitution, etc. Sur le plan sanitaire, l'exode rural entraîne des problèmes sanitaires, comme les crises nerveuses, crises de colère et

surtout les maladies contagieuses à cause des ordures et des odeurs étouffantes, signes d'insalubrité dans ce milieu.

La population de ce Fokontany subit une insécurité alimentaire qui provient de l'instabilité des prix des produits de première nécessité (PPN).

Par ailleurs, nous avons constaté aussi que cette croissance rapide de la population dans ce Fokontany entraîne des nombreux problèmes environnementaux.

A part les remarques que nous venons de faire lors de l'observation sur terrain, nous pouvons expliquer cet impact par les informations données par la population enquêtée dans le tableau suivant.

Tableau n°16 : Influence du surpeuplement sur l'environnement

SURPEUPLEMENT	EFFECTIFS	POURCENTAGE
Résultat négatif	99	82,6%
Résultat positif	2	1,66%
Neutre	19	15,83%
TOTAL	120	100%

Source : enquête personnelle au sein du Fokontany d'Ambohipo, 2011

La majorité de la population d'enquête, soit 82,6% pensent que le surpeuplement dans ce Fokontany provoque des problèmes environnementaux, à savoir, la pollution, des conflits sociaux, etc. Ainsi, 1,66% affirme n'avoir observé aucune influence sur l'environnement. Les 15,83% sont évasifs et sont dans le doute.

Alors, nous pouvons dire que cette urbanisation, souvent sauvage pose de multiples problèmes, auxquels les gouvernements et les municipalités doivent faire face. Il en résulte souvent l'apparition de problèmes sociaux : effondrement des valeurs traditionnelles (famille, solidarité), délinquance, prostitution, toxicomanie, criminalité, sans parler de la dégradation de l'environnement.

C'est dans ce contexte de la mobilité généralisée et d'urbanisation rapide que se situe la migration internationale qui ne constitue pas une catégorie de mouvement à part, mais s'inscrit dans un continuum partant du village à la ville, de la ville à la capitale et vers l'étranger, situation accentuée par le caractère souvent artificiel et arbitraire des frontières.

II- MIGRATION SOURCE DE DEVELOPPEMENT

1. La migration nécessite une politique de population

Pour le cas d'Ambohipo, selon les résultats de nos enquêtes, les membres des élus dudit Fokontany ont établi en 2010 une stratégie de développement compte tenu de la saturation de la population provoquée par la migration. Le tableau ci-dessous montre des détails importants sur cette stratégie.

Tableau n°17 : Objectif de développement

<u>SECTEUR</u>	<u>OBJECTIF</u>
Rues et ruelles	Réhabilitation des rues, ruelles, escaliers
Evacuation d'eau	Lutte contre l'insalubrité
Marché	<ul style="list-style-type: none"> - Augmentation de l'espace - Interdiction aux marchands de vendre sur les trottoirs
Sécurité	<ul style="list-style-type: none"> - Mise en place de poste avancée - Mise en place <i>d'Andrimasompokonolona</i> (agents de sécurité locale)

Source : enquête personnelle au sein du Fokontany d'Ambohipo, 2011

D'après ce tableau, les élus du Fokontany d'Ambohipo envisagent des stratégies pour arriver à solutionner les problèmes existants.

De même, lors de nos enquêtes, ils ont affirmé qu'ils vont établir des stratégies concernant la construction à Ambohipo.

Par ailleurs, la migration présente aussi des avantages,

2. La migration favorise l'échange culturel

Le contact entre ethnies permet de développer des échanges culturels aboutissant au développement de notre pays. De plus l'expansion de la migration renforce la dynamique de groupe. Cet échange culturel aboutit à l'unité nationale et à la solidarité en vue de protéger les

biens communs. Par exemple, les étudiants venant des différentes régions arrivent à défendre leurs intérêts par leur unité et leur désir de vivre ensemble.

En outre, l'interaction entre la population venant des différentes régions favorise le développement par le biais du phénomène d'imitation, car les migrants ont obligé d'apprendre le mode de vie du milieu d'accueil pour que la société l'accepte. Par exemple, lors de nos enquêtes sur terrain, un Sakalava a dit que dans son milieu d'origine il est interdit de fabriquer un w.-c, parce que c'est sa coutume, mais en arrivant dans ce milieu d'accueil, il a appris que cela semble très nécessaire. Alors, pour cette personne, cette migration forcée à cause des études universitaires, est positive grâce au contact culturel.

En effet, nous pouvons dire que la migration favorise l'échange culturel qui est une source de développement d'un pays.

A Madagascar, les villes semblent être les lieux les plus peuplés. Par conséquent, cette surcharge démographique dans les villes provoque différents problèmes dans différents domaines, notamment économiques. Ainsi, la pauvreté engendre l'insécurité qui est un grand problème à l'heure actuelle.

En résumé, le travail que nous venons d'élaborer dans ce chapitre consiste à analyser les impacts négatifs de la migration sur divers plans et à présenter le côté positif que ce phénomène peut apporter sur le plan de développement.

Bref dans cette deuxième partie, nous avons essayé d'analyser les opinions des individus enquêtés concernant les causes de leur déplacement. Sous cette optique, les personnes se mobilisent pour différentes raisons, à savoir, la migration forcée suscitée par la recherche d'une vie meilleure ou pour faire des études universitaires, et la migration volontaire. Par conséquent, nous pouvons conclure que cette migration provoque, d'une part, des conséquences négatives à savoir, les troubles sociaux et la pauvreté, et d'autre part, elle peut avoir des impacts positifs sur l'évolution sociale.

PARTIE III

MIGRATION ET DEVELOPPEMENT SOCIAL DURABLE

A l'issue de la présentation des résultats des enquêtes, il convient de procéder à une analyse personnelle de la situation et à formuler des perspectives sur la migration et les problèmes environnementaux en milieu urbain. Comme nous l'avons interprété dans la partie précédente, il y a différents types de migrations dûs au facteur sociologique, psychologique ou individuel pour la recherche de profit en ville.

Par ailleurs, nous essayons aussi d'apporter non seulement une analyse personnelle mais aussi quelques suggestions suivies de solutions et de recommandations personnelles. Dans ces suggestions, nous essayons d'analyser les problèmes majeurs dans le contexte de la migration et problèmes environnementaux en milieu urbain dans le cas d'Ambohipo.

Cette partie se propose alors de faire une approche prospective suivant les problèmes que nous venons d'énumérer dans la partie précédente.

CHAPITRE V : PROPOSITION D'ACTION EN MILIEU URBAIN

Il s'agit de donner à chacun sa part de responsabilité. Il n'y a pas de problème sans solution ; la formation technique et professionnelle pour la gestion du Fokontany doit devenir un moteur de développement en milieu urbain.

En premier lieu, il faut envisager les activités au profit de l'urbanisation, qui exigent des moyens adéquats et essentiels pour aboutir à des résultats suivant le plan d'organisation et élaboration de projets par les responsables, ensuite, l'aménagement du territoire en cinq volets tels que volet culturel, volet de participation, volet environnemental, volets sociaux et droits humains, volet économique, critères du développement durable suscitant le processus de décentralisation.

I- ACTIONS D'URBANISATION

1. Activités

L'article L 122-1 du code de l'environnement fixe un grand principe du droit de l'environnement : «*Les travaux et projets d'aménagement qui sont entrepris par une collectivité publique ou qui nécessitent une autorisation ou une décision d'approbation, ainsi que les documents d'urbanisme doivent respecter les préoccupations d'environnement* ».

La meilleure société possible est celle qui met ses moyens au service de l'efficacité, c'est-à-dire au développement de la connaissance. Nous avons fait le tour d'horizon du Fokontany d'Ambohipo et en effet nous avons décelé les causes et conséquences de la migration forcée et/ou volontaire. Citons à titre de référence les problèmes ci-après :

- le chômage déguisé
- la démographie galopante due à la migration ;
- la corruption catalyseur de la vente des médicaments à domicile par le biais des rabatteurs ;
- les jeunes proies du tourisme sexuel ;
- la délinquance juvénile et l'acte de banditisme ;
- la pollution ;
- la toxicomanie ;

. Tous ces problèmes engendrent la crise dans ce milieu. Par conséquent les actions à entreprendre sont :

- la lutte contre la corruption et le non respect des lois dans le but d'éduquer pour changer progressivement avec patience le comportement des acteurs économiques et politiques résidant dans le Fokontany d'Ambohipo, et qui, à leur tour, par tâche d'huile doivent sauvegarder la sécurité alimentaire , la paix et la stabilité du pays;
- la recherche de solution au problème de chômage au fokontany d'Ambohipo qui exige la collaboration entre les élus et l'Etat pour améliorer la situation de ce milieu face à la croissance démographique existante.

2. **Etude d'Impact Environnemental (EIE)**

Nous venons de dire que dans ce Fokontany, il existe différentes constructions effectuées par des migrants et qui semblent être la cause de la pollution. En effet, ces constructions nécessitent une étude d'impact environnemental.

L'objectif de l'EIE consiste en l'analyse scientifique et préalable des impacts potentiels prévisibles d'une activité donnée sur l'environnement, et en l'examen des mesures à prendre afin d'assurer l'intégrité de l'environnement grâce à des technologies disponibles et à un cout convenable. Ainsi, l'EIE doit se porter sur les problèmes essentiels en matière d'environnement. Mais cette étude ne doit pas être un frein au processus de création, mais plutôt un outil essentiel d'aide à la décision.

La situation à Ambohipo nécessite une étude d'impact environnemental parce que la construction et l'aménagement dans ce milieu affectent l'environnement, à savoir, la destruction des ressources naturelles comme le sol, la pollution provoquée par les déchets et par la saturation de l'espace.

En effet, dans ce milieu les travaux d'urbanisation consistent à l'aménagement des secteurs ci- dessous :

- rues et ruelles pour amélioration de circulation ;
- évacuation d'eaux et couvre dalle dans le but de lutter contre l'insalubrité et pour un assainissement radical ;
- lavoir public au profit de l'amélioration de l'approvisionnement ;
- bornes fontaines à installer en vue de l'utilisation d'eau potable ;

- installation d'éclairage public ayant pour objectif la sécurisation de la population ;
- construction d'un lycée et création de groupes artistiques pour enrayer la délinquance juvénile ;
- mise en place d'infrastructure sportive pour la diminution de la délinquance juvénile.

Ce plan d'urbanisme est nécessaire pour solutionner les problèmes environnementaux causés par le surpeuplement dans ce Fokontany d'Ambohipo.

II- AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

1. Elaboration des plans intercommunaux

Les plans intercommunaux ont été établis en cinq volets:

Volet de participation :

Les plans ne peuvent être élaborés qu'avec la participation des instances compétentes du pouvoir national et local, ONG, syndicats, agences de coopération, bailleurs.

Volet environnemental :

Dans le cas du milieu d'accueil des migrants comme Ambohipo, il est important d'établir des règles et procédures pour l'exploitation de l'espace, et pour l'évacuation des déchets, etc. Aussi, est-il nécessaire de mettre l'accent sur l'éducation environnementale dans tout projet de développement voulant œuvrer dans ce domaine.

Volets sociaux et droits humains

Dans notre terrain d'étude en vue d'améliorer la situation de la population, les responsables locaux doivent établir des plans nécessaires à la vie quotidienne des habitants. Dans ce cas, il faut installer des infrastructures qui semblent être importantes pour protéger l'environnement et résoudre les problèmes de santé de la population provoqués par les déchets humains. Les solutions se basent sur la construction, la réhabilitation des anciennes infrastructures pour améliorer la situation de la population.

Volet économique :

Dans sa majorité, la population dans le Fokontany d'Ambohipo est pauvre. En effet, il est important d'apporter des solutions pour lutter contre cette pauvreté. Dans ce sens, il faut :

- rétablir la sécurité alimentaire ;
- renforcer le tissu économique ;
- développer les PME ;
- développer les infrastructures.

Volet culturel :

L'élaboration des plans intercommunaux s'appuie sur la franche collaboration avec les partenaires culturels.

La valorisation des ressources locales dépend en principe des personnes ressources facteurs de développement et jouant le rôle de catalyseur ;

Par conséquent, ce volet culturel relève de la compétence de l'autorité politique, économique et administrative dans le cadre de la gestion des affaires du pays compte tenu de la bonne gouvernance, notamment la transparence, la responsabilité et la participation.

2. **Processus de décentralisation**

Ainsi, les systèmes et les techniques d'appropriation des ressources naturelles doivent être orientés vers le développement durable.

Les acteurs politiques, économiques doivent travailler en étroite collaboration. L'action participative du peuple, moteur du développement suivant les enjeux de migration dans le milieu urbain, s'avère être une condition nécessaire et suffisante du processus de décentralisation.

D'après Jacques LAGROYE : « *L'analyse des politiques publiques permet d'envisager le gouvernement des sociétés comme un ensemble des processus concrets dans lequel sont engagés, directement les élus et l'administration publique, mais aussi des organisations professionnelles et syndicales, des groupes d'intérêts et à cause des associations professionnelles* » (1998).

En effet, le rôle du gouvernement est de faciliter les relations difficiles entre l'administration et les communautés de la base, de rapprocher les visions, les perceptions, les objectifs des différents acteurs concernés par le contrat et de faciliter la négociation des contrats de transfert de gestion du sein des collectivités décentralisées.

Ainsi, il est fait référence à la loi 95-025 concernant la gestion des ressources naturelles renouvelables et la gestion des déchets en milieu urbain.

Gestion participative des élus :

La mise en œuvre de tout programme opérationnel doit comporter des actions bien définies pour intégrer la dimension environnementale, à savoir :

- la surveillance constante de l'environnement
- le recueil et la diffusion d'information
- l'analyse des tendances
- l'adoption de mesures environnementales adaptées
- la garantie de la compatibilité des projets avec les priorités de la ville.

En effet, il importe d'agir dans un ensemble de concepts et de propositions qui constituent le développement durable. La prise en compte de la conservation du milieu naturel revient à trouver les moyens d'éviter une croissance destructrice de l'environnement (croissance démographique, industrielle, urbaine) et par contrecoup, menaçant l'avenir de l'homme sur une planète dont nous percevons enfin qu'elle a des possibilités limitées et que ses ressources ne peuvent être exploitées et dilapidées indéfiniment.

Priorisation des actions :

- urgentes ;
- d'intérêt public ;
- parallèlement à l'intégration environnementale

Celles-ci seront possibles si :

- les ressources financières sont disponibles ;
- les bénéficiaires participent ;
- une étude économique et financière est réalisée.

Diverses actions ont été décrites dans le premier rapport dans le cadre des prescriptions environnementales du plan d'urbanisme directeur.

Gestion de déchets

Pour éviter l'urbanisation souvent sauvage, la gestion participative des élus s'inspire des résultats de la collaboration du gouvernement et des municipalités. Il sera procédé à la création d'emplois face au chômage déguisé, à la prostitution, à la délinquance juvénile et acte de banditisme, d'une part, et il sera établi un projet d'infrastructure au profit de l'éducation, de la santé et de l'assainissement environnemental, d'autre part.

- Le rôle médiateur et catalyseur des syndicats dans le processus de décentralisation.

C'est dans ce contexte de mobilité généralisée et d'urbanisation que se situe le rôle médiateur et catalyseur des syndicats dans le processus de décentralisation. Face à l'Etat garant, les syndicats assurent au niveau des communautés locales suivant les circonstances pour atteindre les objectifs, l'élaboration des projets de la communauté de base.

Le développement durable et/ou viable reconnaît le bien commun symbole de la population, c'est-à-dire une collectivité territoriale décentralisée dont tous les citoyens bénéficient du profit issu du « budget de l'Etat », partant du village à la ville, de la ville à la capitale.

Cette idée d'implication de la population à la gestion du patrimoine est le résultat de l'évolution du développement allant dans le sens de la reconnaissance des capacités locales.

Le défi à cette époque du troisième millénaire repose sur ce principe : le développement répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures.

En effet, tous les responsables urbains, élus ou techniciens auront la conscience politique, la conviction patriotique, de valoriser le patrimoine des collectivités décentralisées et de viser leur édification économique en faveur de la population entière.

Dans ce chapitre, nous essayons de donner notre vision personnelle sur la migration et les troubles environnementaux dans le Fokontany d'Ambohipo; il existe bien alors des solutions pour améliorer la situation dans ce milieu, à savoir, les actions d'urbanisation et d'aménagement du territoire.

CHAPITRE VI : DEMARCHE VERS LE DEVELOPPEMENT DURABLE

Dans ce chapitre, nous allons présenter des perspectives et des suggestions personnelles, en analysant les causes des problèmes dans le cadre du Fokontany d'Ambohipo.

Par ailleurs, nous apportons aussi des solutions relatives aux problèmes rencontrés par les dirigeants de ce Fokontany.

I- PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

1. Mise en œuvre de la Charte de l'environnement malgache

La loi n°90-033 du 21 décembre 1990, modifiée par la loi n°97-012 du 6 juin 1997 portant Charte de l'environnement malgache présente la Politique Nationale de l'Environnement, notamment les principes généraux et les dispositions opérationnelles dans le cadre du développement global de Madagascar.

La loi définit les références et le cadre institutionnel du Plan National d'Action Environnementale, ainsi que les principaux axes de la politique environnementale qui sont :

- le développement des ressources humaines ;
- la promotion d'un développement durable, équitable et bien répartie sur le territoire national en gérant mieux les ressources naturelles ;
- la conservation du cadre de vie des populations rurales et urbaines ;
- l'amélioration des outils de gestion de l'environnement.

2. Planification et gestions des déchets

L'objectif de l'évaluation environnementale consiste à prendre en compte les enjeux environnementaux, sociaux et économiques et impacts. En principe, les aménagements, ouvrages et travaux empêchent les conséquences négatives sur l'environnement.

Ainsi, le cadre de vie environnementale conjugue la science et la pratique comme l'analyse écologique de l'infrastructure du Fokontany, l'existence de la planification et la

gestion des déchets, d'un côté, et l'alternative de solutions au niveau intercommunal, de l'autre côté.

Selon le dictionnaire Larousse, le mot « *gestion implique d'action de gérer, d'administrer ou d'organiser quelque chose. Dans le cadre de l'environnement, il s'agit de l'ensemble des règles et normes juridiques qui réglementent l'utilisation des ressources naturelles.* » Ce qui signifie que la planification et la gestion des déchets en milieu urbain relèvent, dans le cas d'Ambohipo, d'organismes comme le FID, le SECALINE, qui ont mis en œuvre le HIMO et ont réhabilité en goudron ou pavé quelques parties des ruelles et escaliers desservant les différents secteurs du Fokontany.

Pourtant, le problème majeur des évacuations des eaux usées reste irrésolu pour la cité SEIMAD et la cité universitaire. En effet, la planification et la gestion des déchets reposent sur les critères suivants :

Critères publics :

- pour éviter les conséquences néfastes, il faut chercher une solution pour réhabiliter le puisard dans lequel se déversent les eaux usées des cités universitaires. De plus les regards, les buses et les canaux de ces cités sont très anciens car ils n'ont jamais eu de réparation.
- pour le balisage des dégâts par le biais des ONG, nous souhaitons le recours au projet de réhabilitation dans le but d'atteindre la planification et gestion des déchets.

Il est évident que les déchets humains ont des effets néfastes sur l'environnement urbain dont entre autres, la pollution, les maladies, la dégradation de l'environnement par les déchets non biodégradables (ordures, plastiques...)

II- GESTION LOCALE SECURISEE(GELOSE)

1. Analyse pratique de la GELOSE

A Madagascar au départ, c'est l'Etat qui gère les ressources naturelles mais le résultat, c'est la dégradation de l'environnement au XVIII^e siècle, période de la révolution industrielle et aussi la pression démographique, avant cette période, c'est-à-dire avant XVII^e

siècle, il n'existait pas de problèmes environnementaux. Alors pour pouvoir gérer l'environnement, il est nécessaire que la communauté participe à la gestion de l'écosystème.

En principe, la GELOSE est une forme de gestion des ressources naturelles renouvelables. Elle consiste à transférer aux communautés locales de base la gestion de certaines ressources naturelles qui sont comprises dans leur terroir car il ne suffit plus de faire participer la population locale dans la gestion, mais il faut les y impliquer réellement. En effet, les communautés locales de base composées des habitants sont constituées légalement et regroupent des individus volontaires, unis par les mêmes intérêts et obéissant à des règles de vie commune, et deviennent les associations gestionnaires des ressources.

La loi 96-025 du 30 septembre 1996, a été initiée en vue de :

- résoudre les problèmes engendrés et/ou non résolus par les politiques environnementales
- améliorer les méthodes de gestion utilisées dans les projets de conservation plus récentes
- valoriser les capacités de gestion des communautés locales.

Par ailleurs, la mise en œuvre de la GELOSE nécessite un contrat qui repose sur la motivation de la communauté locale et doit se baser sur certaines étapes, à savoir :

- la connaissance des contenus et des avantages de la GELOSE
- la présence des modalités de réalisation ou bien un changement structurel de vision et de ressources par la population.

Par conséquent, la GELOSE sera appliquée au niveau de territoire en obéissant à des règles sociales communes et ayant les mêmes intérêts; ainsi elle inclut la sécurité foncière correspondante. En fait, les droits sont convenus entre les parties, c'est-à-dire une gestion de proximité, un désengagement de l'Etat.

2. Les étapes dans le processus de mise en œuvre de la GELOSE au sein du territoire d'Ambohipo

L'application systématique des mesures de sauvegarde environnementale implique la perception des populations locales qui sont préoccupées par les actions du projet susceptibles de solutionner les perturbations à leur mode de vie quotidienne.

En effet, pour le cas du Fokontany d'Ambohipo, aux différents secteurs de son terroir, l'implication de la population locale dans la GELOSE assurera la réussite et cautionnera la légitimité sociale de l'environnement.

Les modalités de la GELOSE dans le Fokontany d'Ambohipo :

En effet, la GELOSE doit se conformer aux enjeux environnementaux, sociaux et économiques. Pour le cas d'Ambohipo, il convient de recourir à la forme de gestion des ressources naturelles renouvelables, à savoir, l'environnement humain, compte tenu de ses différentes couches sociales et du niveau de vie bas d'une partie de la population, et la participation intégrante de la population active comme gestionnaire de ressources face au chômage déguisé, à la prostitution, à la délinquance juvénile et acte de banditisme.

Les règles et les mêmes intérêts s'érigent comme clef de voûte du processus de négociation dans le contrat.

La motivation comme outil de la GELOSE dans différents secteurs du terroir d'Ambohipo :

Ainsi, la réconciliation de l'homme avec la nature s'avère être l'essence de la GELOSE. La sécurisation de la population explique davantage la condition nécessaire et suffisante du patrimoine et du développement durable. Les deux notions consensuelles seront utilisées unanimement par les décideurs et responsables locaux. En fait, la mise en place de la légalité et la légitimité aux communautés de base constituent la force pour cimenter la redynamisation de la cohésion sociale à envergure du Fokontany d'Ambohipo.

De même, ce Fokontany a besoin d'une implication de la population à la gestion locale sécurisée dans l'attente d'une évolution vers la reconnaissance des capacités locales.

La validation de la GELOSE dans le Fokontany d'Ambohipo :

Tout responsable urbain élu ou technicien propose alors des modèles de développement qui répondent aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures.

La mise en œuvre de la valorisation des capacités de gestion des communautés locales et l'amélioration des méthodes de gestion utilisées dans le projet de conservation est un

élément principal dans le processus participatif de gestion des ressources naturelles pour une nombreuse population de niveau de vie bas dans différents secteurs du Fokontany.

Pour mettre en œuvre la GELOSE, il faut remplir les conditions suivantes :

- la résolution des problèmes et/ou non réglés pour les politiques environnementales antérieures ;
- l'implantation et l'intégration de règles de vie commune.

Dans le cadre de cette mise en œuvre de la GELOSE au sein de la collectivité décentralisée du Fokontany d'Ambohipo, deux notions consensuelles restent la clef de voûte du processus de négociation embryon du contrat signé sans vices de consentement : la démarche patrimoniale et la réalisation du processus GELOSE.

En ce sens, la démarche patrimoniale suscite quatre phases à savoir : initiation, élaboration d'objectifs, du système de gestion, structure de gestion. Par souci de clarté, ces étapes, ou outils précieux pour la GELOSE au sein du Fokontany d'Ambohipo, sont supportables pour les écosystèmes, viables pour les individus et les collectivités, orientées vers la cohésion sociale et accès pour tous à une haute qualité de vie.

En effet, la réalisation du processus GELOSE, son assimilation face aux savoir-faire, aux traditions orales, médicinales et autres de la population active du Fokontany d'Ambohipo, apportent des solutions à l'explosion du chômage, à la pauvreté ou aux problèmes d'environnement jugés indésirables. En outre, le rôle médiateur des associations s'avère être l'ancrage du processus de négociation patrimoniale pour assurer l'équité sociale, pour viser l'efficience économique, pour maintenir l'intégrité de l'environnement, pour permettre le plein épanouissement de la santé et la sécurité des communautés humaines et des écosystèmes, pour aspirer aux rapports qu'entretiennent les êtres humains entre eux et avec la nature , au profit de la majorité de la population dispersée dans les différents secteurs du Fokontany d'Ambohipo.

3. **Recommandations**

En somme, faisant suite aux projets de lois relatives à la construction, la mise en place d'une bonne gouvernance favorisera des constructions conformes dans le temps et dans l'espace pour remplacer la cité universitaire actuelle dans le but d'anéantir l'insalubrité

dans le milieu urbain. Dans le même sens, une loi adoptant le mouvement de migration dans le milieu urbain devrait être envisagé sur proposition des autorités locales dans le cadre de la GELOSE.

En fait, dans le domaine politique, culturel, économique et social, la mise en place d'une gestion saine au niveau des collectivités décentralisées est nécessaire et indispensable pour s'adapter aux conditions contextuelles changeantes, c'est-à-dire changement structurel de vision et de question face au risque de mouvement de migration de population jugée indésirable au Fokontany d'Ambohipo.

Retenons les relations étroites de l'environnement humain avec son environnement naturel. En effet les impératifs de la GELOSE au niveau du Fokontany d'Ambohipo, reflet des zones de Madagascar, sont sélectionnés comme suit :

- l'exploitation des ressources de chaque région de Madagascar devrait être strictement réservée à la compétence des autorités locales, à savoir, activité, usage et utilisation des ressources dans le cadre de l'autofinancement de la région répondant aux besoins de son peuple et surtout pour empêcher les migrations dans le milieu urbain;
- dans l'ensemble du territoire, la capitale Antananarivo semble être le lieu principale de la politique. Il est souhaitable alors de décentraliser cette action politique en vue d'un équilibre régional;
- lutte contre l'insécurité comme problème crucial qui déclenche des causes et des conséquences du problème de migration de milieu rural vers le milieu urbain ;
- implantation du système éducatif dans toutes les différentes régions de Madagascar pour lutter contre la déperdition scolaire et l'emploi forcé des filles en ville.

Bref, compte tenu des analyses précédentes, il serait juste de rappeler :

- le développement durable et la décentralisation qui engagent chacun comme les citoyens, les syndicats, les élus, l'Etat, à prendre leur responsabilité vis-à-vis de la gestion de l'environnement, fruit de l'exode rural en milieu urbain ;
- l'urbanisation et l'aménagement du territoire : une société doit envisager des moyens efficaces au service du progrès de la connaissance. L'aménagement du territoire conjugué avec l'urbanisation au service des besoins appuyés par une réforme

structurelle des systèmes financiers urbains aboutit à l'épanouissement de l'environnement ;

- La lutte contre la pollution et la Gestion Locale Sécurisée sont des contextes consensuels qui visent à solutionner les problèmes de la vie quotidienne face à la pauvreté et à l'insécurité.

CONCLUSION GENERALE

La migration est un phénomène qui affecte notre pays à l'heure actuelle. Compte tenu de la mondialisation de l'économie, la majorité de la population malgache est touchée par le phénomène de l'eurocentrisme. Cela explique le déplacement de la plupart de la population dans d'autres régions de Madagascar, dans la capitale pour accéder à cette modernisation. De plus, l'urbanisation, l'aménagement ou les tissus urbains dans notre pays attirent les ruraux et les poussent à vouloir vivre en ville.

Le milieu urbain semble être le lieu le plus touché par le phénomène de la migration. En majorité ce sont les ruraux qui se déplacent dans les villes pour des raisons différentes ; dans notre pays, les villes sont les lieux les plus peuplés à cause de cette migration de la population rurale.

Ainsi, la population quitte son milieu d'origine pour différentes motivations, d'un côté la migration forcée à cause des revenus insuffisants, d'insécurité ou bien la recherche d'une vie meilleure; de l'autre côté, la migration volontaire provoquée par le développement de la technologie d'information et de la communication ; cela attire la population du milieu rural, surtout les jeunes et l'amène à se déplacer dans les villes.

Par conséquent, nous avons constaté le surpeuplement dans les villes malgaches, surtout dans la capitale. Cette surcharge démographique provoque alors des troubles sociaux, de la pauvreté, et surtout des problèmes environnementaux. En quelque sorte cette migration favorise une politique de population, et aussi l'échange culturel qui est une source de développement d'un pays.

Dans notre travail de recherche, l'hypothèse est vérifiée, par les impacts négatifs de la migration sur le domaine économique, social dans le milieu urbain ; ainsi le surpeuplement dans cette zone provoque différents troubles environnementaux. La population immigrante favorise un surpeuplement de cette zone qui tend à être de plus en plus une zone de réception des individus venant surtout des régions provinciales de Madagascar. Ce qui fait que ces individus ne s'entendent pas du tout sur le plan culturel et ont tendance à toujours garder les mauvaises habitudes de leur région d'origine. Cependant, il convient de considérer le contexte dans lequel le Fokontany d'Ambohipo est exposé

actuellement vu ce surpeuplement et vu l'expansion du domaine informel en tout genre pour expliquer également ces problèmes environnementaux permanents.

Aussi, pour terminer, en ce qui concerne Madagascar, nous demandons-nous si le phénomène de la migration va s'atténuer au cas où les villes arrivent à réellement se développer?

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES GENERAUX

1. BLUMER (H.): “Symbolic Interactionism: Perspective and Method”, Berkeley, University of California Press, 1969.
2. BOURDIEU (P.) : « Le sens pratique », Paris, Editions de Minuit, 1980, pp. 88 – 89.
3. DURKHEIM (E.) : « les règles de la méthode sociologique » Paris, PUF, 1983
4. GOFFMAN (E.) : « Les rites d'interaction », Paris, Les éditions de Minuit, 1974.
5. LAGROYE (J.) : « Sociologie politique », Presse de science sociale et Dalloz, 1998
6. MEAD (G.) : « L'esprit, le soi et la société », Paris, PUF, 1963
7. MERTON (R.) : « Eléments de théorie et de méthode sociologique », Paris, A. Colin, 1998.
8. PARSONS (T.) : « Le système des sociétés modernes », Paris, Dunod, 1973.
9. STRAUSS (A.) : « La trame de la négociation. Sociologie qualitative et interactionnisme », Paris, Editions L'Harmattan, 1992.

OUVRAGES SPECIFIQUES

10. ANDRIANARIVONY (R.) « Naissance de la cité des milles » 1998
11. BLOCH, (M.) « Placing the dead: tombs, ancestral villages and kinship organization in Madagascar ». London seminor Press 1971
12. DECARY(R.) « Modalités et conséquences des migrations internes des populations malgaches » imprimerie officielle Tananarive, 1941
13. DESCHAMPS, (H.) « Migrations intérieures à Madagascar » Éditions Berger-Levrault, Paris, 1959
14. FOURNET- GUERIN, (C.) « La géographie invisible de la ville : l'inscription des castes dans l'espace urbain à Tamatave ». Un published manuscript 2004
15. GENDREAU (F.): « Démographie africaine », ESTEM, 1996

REVUE ET DOCUMENTS

16. Charte de l'environnement : loi 2004-045 du 19 Août 2004
17. Ministère de l'environnement, ONE, « *Rapport sur l'Etat de l'environnement à Madagascar* », édition 2007
18. Monographie du Fokontany d'Ambohipo 2010
19. PACHERIE (E.) : « Le fonctionnalisme : état des lieux », Revue Intellectica, 1995/2, 21, pp. 9-37.

WEBOGRAPHIE

20. <http://maps.google.mg>
21. www.unesco.org/shs/most

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE	1
1. Généralités	1
2. Motif du choix du thème et du terrain	2
3. Hypothèses	3
4. Objectifs spécifiques	3
5. Problématique	2
6. Hypothèses	3
7. Plan du travail	5
 PARTIE I CADRE THEORIQUE ET PRESENTATION DU TERRAIN	
CHAPITRE I :CADRE THEORIQUE	7
I- APPROCHE THEORIQUE.....	8
1. Le fonctionnalisme.....	8
2. Interactionnisme symbolique selon l'Ecole de Chicago	9
3. L'Habitus.....	10
II- CONTRADICTION ENTRE L'IDEOLOGIE NEO-MALTHUSIENNE ET LA THESE DE BOSERUP	11
1. L'idéologie néo- malthusienne dominante.....	11
2. La thèse de Boserup anti-malthusienne.....	12
3. Caractéristiques démographiques de Madagascar	13
CHAPITRE II : PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE	16
I- CADRE HISTORIQUE ET DEMOGRAPHIQUE	18
1. Cadre historique	18
2. Situation de la population d'Ambohipo	19
II- LES INFRASTRUCTURES EXISTANTES.....	20
1. Sanitaires	20
2. Scolaires	21
3. L'habitat	22
4. Sport et loisir	22

5. Economiques	22
6. Religion	24
PARTIE II LES CAUSES ET CONSEQUENCES DE LA MIGRATION POUR LE CAS D'AMBOHIPO	
CHAPITRE III : ORIGINES DE LA MIGRATION	27
I- LE CHOMAGE FRUIT DE LA MIGRATION ISSUE DE L'EXODE RURAL	27
1. Problème actuel à Madagascar	27
2. Etat des lieux de la migration à Ambohipo	29
II- MOTIVATIONS DE LA MIGRATION	32
1. Migration forcée	32
2. Migration volontaire	33
CHAPITRE IV : CONSEQUENCES DE LA MIGRATION	35
I- MIGRATION SOURCE DES TROUBLES SOCIAUX	35
1. Pauvreté et insécurité	35
2. Anomalie des infrastructures et pollution environnementale par le surpeuplement	36
II- MIGRATION SOURCE DE DEVELOPPEMENT	39
1. La migration nécessite une politique de population	39
2. La migration favorise l'échange culturel	39
PARTIE III MIGRATION ET DEVELOPPEMENT SOCIAL DURABLE	
CHAPITRE V :PROPOSITION D'ACTION EN MILIEU URBAIN	42
I- ACTIONS D'URBANISATION	42
1. Activités	42
2. Etude d'Impact Environnemental (EIE)	43
II- AMENAGEMENT DU TERRITOIRE	44
1. Elaboration des plans intercommunaux	44
2. Processus de décentralisation	45
CHAPITRE VI :DEMARCHE VERS LE DEVELOPPEMENT DURABLE	49
I- PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT	49
1. Mise en œuvre de la charte de l'environnement malgache.	49
2. Planification et gestions des déchets	49
II- GESTION LOCALE SECURISEE(GELOSE)	50

1. Analyse pratique de la GELOSE.....	50
2. Les étapes dans le processus de mise en œuvre de la GELOSE au sein du terroir d'Ambohipo	51
3. Recommandations	53
CONCLUSION GENERALE	56
BIBLIOGRAPHIE.....	58
TABLE DES MATIERES	60
LISTE DES TABLEAUX	
LISTE DES ABREVIATIONS	
ANNEXES	

LISTE DES TABLEAUX

<u>Tableau n°02</u> : Répartition des effectifs de la population enquêtée par catégorie socio professionnelle.....	05
<u>Tableau n°02</u> : Densité de la population à Madagascar	14
<u>Tableau n°03</u> : Structure par âge de la population à Madagascar	14
<u>Tableau n°04</u> : Population par âge et sexe	19
<u>Tableau n°05</u> : les infrastructures sanitaires.....	20
<u>Tableau n°06</u> : Les infrastructures scolaires.....	21
<u>Tableau n°07</u> : Données socio- économiques relatives au développement.....	23
<u>Tableau n°08</u> : les églises existantes.....	24
<u>Tableau n°09</u> : Evolution du taux du chômage à Madagascar.....	29
<u>Tableau n°10</u> : Types des réponses sur la durée d'installation des migrants	30
<u>Tableau n°11</u> : Répartition des immigrants étrangers selon l'âge et sexe.....	31
<u>Tableau n°12</u> : Motivations de la migration forcée.....	33
<u>Tableau n°13</u> : Motivations de la migration volontaire.....	34
<u>Tableau n°14</u> : Opinions sur la sécurité à Ambohipo.....	36
<u>Tableau n°15</u> : Problèmes au niveau du Fokontany d'Ambohipo.....	37
<u>Tableau n°16</u> : Influence du surpeuplement sur l'environnement.....	38
<u>Tableau n°17</u> : Objectif de développement.....	39

LISTE DES ABREVIATIONS

CARE : Coopérative Association Relief Everywhere

CSB : Centre de Santé de Base

CSP : Catégorie Socioprofessionnelle

EIE : Etude d'Impact Environnementale

FID : Fonds d'Investissement pour le Développement

GELOSE : Gestion locale sécurisée

HIMO : Haute Intensité de Main-d'Œuvre

ONG : Organisation Non Gouvernementale

PME : Petite et Moyenne Entreprise

PPN : Produits de Première Nécessité

SECALINE : Projet de Sécurité Alimentaire et de Nutrition

ANNEXES

QUESTIONNAIRE

Questionnaire auprès de la population cible

1)-Age :

2)-Sexe : Masculin Féminin

3)-situation matrimoniale :

Marié :

Célibataire :

Divorcé :

Veuve

Veuf :

Nombre d'enfants :

Enfants scolarisés :

4)-nombre d'années de résidence dans la localité :

5)-Précédente région de résidence :

6)-Région d'origine du ménage :

-Analamanga

-Atsimo atsinanana

-Vakinankaratra

-Atsinanana

-Itasy

-Analanjirofo

-Bongolava

-Alaotra Mangoro

-Haute matsiatra

-Boeny

-Amoron'i mania

-Sofia

-Vatovavy fitovinany

-Anosy

-Betsiboka

-Menabe

-Melaky

-Sava

-Atsimo andrefana

-Diana

-Androy

-Ihorombe

7)-Appartenance ethnique (à préciser)

8)-Religion pratiquée par le ménage :

Traditionnelle :

Hindoue

Catholique

Jesosy Mamonjy

Protestante FJKM

Témoin de Jehovah

Protestante Luthérien

Adventiste

Anglicane

Athée

Musulmane

Autres (à préciser) :

9)-Niveau d'instruction du ménage :

N'a jamais fréquenté l'école :

Primaire :

Secondaire1 :

Secondaire2 :

Universitaire :

Autres (à préciser) :

10)- Activités principales :

-coiffure :

-couture :

-microédition :

-commerce : spécial : général : autres commerces :

-transport : camion : taxi : bus :

-hôtellerie : restaurant :

-enseignant :

-santé :

-administration : privé : public :

-étudiant :

-aucun : retraité :

-autres (à préciser) :

11)-caractéristiques de l'habitat :

-locataire :

-propriétaire :

-Ni locataire ni propriétaire:

-autres :

12)-Capital économique :

-revenu (dernier mois) :

-journalier :

-hebdomadaire :

-mensuel :

-total mensuel : ariary

13)- Lieu de travail :

-ici :

-autres :

14)-Que pensez-vous de la sécurité sociale à Ambohipo ?

-calme :

-vulnérable :

-autres :

15)- A votre avis, les activités de la population sont-elles les causes des problèmes environnementaux dans ce milieu ? : Oui : non :

GUIDES D'ENTRETIEN

A-Guide d'entretien auprès des ménages

- 1)-Que savez-vous de la migration ?
- 2)-A votre avis quelles sont les raisons qui incitent les gens à immigrer ?
- 3)-Quels sont les problèmes sociaux rencontrés face à cette migration ?
- 4)- Pouvez-vous dire votre avis sur la pollution à Ambohipo ?
- 5)-Quels sont les problèmes entraînés par la surcharge de la population à Ambohipo ?
- 6)-Quelles sont les stratégies pour améliorer cette situation ?
- 7)-A quelle heure vous sortez de la maison tous les jours ?
- 8)-A quelle heure vous rentrez à votre appartement tous les jours ?
- 9)-Que faites-vous pendant le jour de repos ?

B-Guide d'entretien pour les opérateurs évangéliques

1. A votre avis, quelle serait la place de la migration dans la vie sociale de l'individu ?
2. Est-ce-que la migration aide les diverses familles dans le processus de développement ?
3. La migration occupe-t-elle une place importante et joue-t-elle un rôle primordial dans la vie économique ?
4. Comment comprenez-vous la migration dans les diverses sphères de la vie sociale ?

C-Guide d'entretien pour les autorités locales

- 1)- quand est-ce-que vous faisiez le recensement ?
- 2)- est-ce-que vous constatez la croissance ou la diminution après recensement périodique ?
Pourquoi ?

- 3)- Quels sont les problèmes rencontrés dans ce Fokontany ?
- 4)- Quelles solutions proposez-vous pour résoudre ces problèmes ?
- 5)- Quelle est la place de la migration dans la sphère sociopolitique ?
- 6)- Peut-on affirmer que la migration est un des facteurs de l'essor de l'insécurité dans le Fokontany d'Ambohipo ?
- 7)- Existe-t-il une collaboration entre l'autorité locale d'Ambohipo et l'Etat face à l'aménagement du territoire et/ou l'urbanisme ?
- 8)- Que pensez-vous de la construction illicite à Ambohipo ?

Nom : RAKOTORAHALAHY

Prénoms : Herihajatsilaozana Njaka Elisabeth

Date et lieu de naissance : 13juillet 1987 à Ambositra

Adresse : lot VT3 AR Andohaniato

Thème : Migrations et problèmes environnementaux en milieu urbain :cas d'Ambohipo(Antananarivo).

Rubrique épistémologique : Sociologie de l'environnement

Nombre de pages : 62

Nombre de tableaux : 17

RESUME

La migration en milieu urbain s'oriente vers une cohésion sociale qui permet aux habitants de se construire un avenir meilleur pour chaque citoyen membre de la société. Le problème d'environnement se pose à la suite du problème de ces déplacements et de ces flux migratoires.

Donc, le respect de l'écologie est au centre des discussions actuelles. Par conséquent, le respect de l'environnement implique des changements de comportements par la communication et la conscientisation de la population.

Mots Clés : migration, environnement, patrimoine, développement durable, aménagement du territoire.

Directeur de recherche : Madame RAMANDIMBIARISON Noeline, Professeu

CIRRICULUM VITAE

Nom : RAKOTORAHALAHY



Prénom : Herihajatsilaozana Njaka Elisabeth

Date et lieu de naissance : 13 juillet 1987 à Ambositra

CIN : 2030120190166 délivré le 10/08/05 à Ambositra

Adresse: Lot VT3AR Andohaniato(Antananarivo)

APTITUDES INTELLECTUELLES :

- ☞ 2010 : Titulaire d'un Diplôme de Licence en Sociologie à l'Université d'Antananarivo.
- ☞ 2009 : Titulaire d'un Diplôme de Fin d'Etude en Premier Cycle en Sociologie à l'Université d'Antananarivo
- ☞ 2005 : Titulaire d'un Baccalauréat d'enseignement générale série A₂

ATOUTS PROFESSIONNELS :

- ☞ En 2011 : Recherche sur « Migration et problèmes environnementaux en milieu urbain : cas d'Ambohipo Antananarivo
- ☞ En 2010 : Recherche sur « Les effets des nouvelles technologies d'information et de la communication dans les grandes entreprises et gestion des rapports socioprofessionnels » au sein de la Société AFOMA
- ☞ En 2009 : Enquête sociologique portant sur « la maternité responsabilité face à la diversité des natures psychosociologiques au sein de la famille » dans la Commune Rurale d'Imerin'Imady région d'Amoron'i Mania
- ☞ En 2008 : Recherche sur la culture betsileo

CONNAISSANCE EN INFORMATIQUE :

- ☞ Bureautique : Word (2003-2007-2010)
- ☞ Tableur : Excel (2003-2007)
- ☞ Internet

AUTRES CONNAISSANCES :

- ☞ Maîtrise des langues usuelles :
 - Malgache (dialectes : merina, et betsileo)
 - Français
 - Anglais